

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Science du langage

Thème :

Le discours engagé dans la musique urbaine (genre : rap) : Analyse des séquences argumentatives dans le discours écrit du chanteur franco-algérien « Médine »

Présenté par :

M. ARID Mohammed Es-sediq.

M^{elle} CHABOUR Diana.

Le jury :

Mme. ADRAR Zahra, présidente.

Mme. KENNICHE Rabha, directrice.

Mme. BOUKERCHI Lamia, examinatrice.

- 2017/2018 -

Remerciements

Nous remercions tout d'abord DIEU qui nous a donné le courage, la patience et la santé pour achever ce travail.

Nos familles et nos amis pour leur soutien moral et matériel

Notre directrice de recherche Mme KENNICHE Rabha d'avoir accepté de guider notre thème et pour sa disponibilité, sa patience et son soutien pour accomplir ce modeste travail.

Aux membres de l'honorable jury, pour avoir accepté d'examiner notre travail.

Merci infiniment à ceux qui nous ont aidés de près ou de loin durant cette recherche ainsi qu'à l'ensemble des professeurs qui nous ont formés.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents

Mon frère et mes sœurs

Aux membres de ma famille

*Mes amis et toutes les personnes chères à mes yeux
surtout (Nazih & Aïmed) merci pour votre soutien et
d'être à mes côtés.*

ARID

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

*A mes chers parents, qui m'ont toujours soutenu et encouragé moralement et
financièrement et qui ont tant fait pour moi*

A

*Mes frères (Lamine, Mohamed) et sœurs (Lamia, Katia, Syla) que j'adore et qui
attendent avec impatience le jour de ma soutenance*

A

Mes nièces (Maylisse, Alicia, Elena, Leticia) et à mon neveu Fouad, que j'aime tant

A

*Ma promotrice, Mme Kenniche qui nous a suivis, moi et mon binôme, tout au long de
l'année, elle a su nous diriger, nous conseiller, et nous encourager.*

A

Mes amis (Abdeslam, Nouredine, Jugurta, Oussama) qui m'ont toujours soutenu

A

Toute ma famille, qui porte le nom de « CHABOUR »

DIANA

Table des matières

Introduction générale

1-Présentation du sujet	9
2-Objectifs et motivations.....	10
3-Problématique et hypothèses.....	10
4-Méthodologie de travail... ..	11
5-Description du Corpus.....	11
6-Plan du travail.....	12

Chapitre I : partie théorique

Introduction.....	15
1-Linguistique textuelle.....	15
2-Texte.....	16
2-1-Texte et Discours.....	17
2-2-Texte et contexte.....	18
2-3-Texte et phrase.....	18
2-4-Texte et séquence.....	19
➤ La cohérence.....	19
➤ La cohésion.....	20
3-Les plans d'organisation textuelle.....	20
3-1- Les Chaines ou, plus largement, les phénomènes locaux de liage.....	20
3-2- Les espaces séquentielles, c'est-à-dire les phénomènes de prise en charge et de polyphonie	21
3-3- La segmentation textuelle (ponctuation, paragraphes).....	21
3-4-La période redéfinie dans le cadre plus large de parenthésage.....	21
3-5-La structuration séquentielle.....	21
3-6-La dimension pragmatique-configurationnelle.....	22

7-La méthode d'analyse de J-M ADAM.....	22
7-1-Plan thématique.....	22
7-2-Plan séquentiel.....	23
7-3-Plan énonciatif.....	23
7-4-Plan stylistique.....	23
7-5-Plan pragmatique.....	23
4-La typologie textuelle.....	23
1) L'approche textuelle.....	23
2) L'école fonctionnelle	23
3) L'approche communicationnelle	23
➤ Le genre textuel.....	24
➤ Un type.....	24
5-Les types des textes.....	24
5-1-Le texte argumentatif.....	25
❖ Séquence argumentative.....	25
❖ Caractéristiques.....	26
➤ Les connecteurs argumentatifs.....	29
Conclusion.....	30

Chapitre II : Cadrage analytique

Introduction

1-Analyse du corpus.....	32
1-1- Analyse de la chanson 1.....	32
1-2- Analyse de la chanson 2.....	41
1-3- Analyse de la chanson 3.....	49
Conclusion générale	58

Références bibliographiques

Annexes

Résumé

Introduction Générale

1. Présentation du sujet :

De nos jours, sous le phénomène de la mondialisation, le domaine médiatique a attiré l'attention de nombreux chercheurs notamment ceux d'analyse du discours. Par ailleurs, différentes études ont été effectuées dans plusieurs genres comme les publicités, les émissions télévisés etc. Parmi ces genres ; nous retrouvons la chanson qui apparaît sous deux formes ; forme écrite et orale. Ainsi ; elle permet de transmettre un message en exaltant des sentiments ou des situations sociologiques ; selon Tolstoï : « l'art est une forme de l'activité humaine consistant, pour un homme, à transmettre à autrui ses sentiments consciemment et volontairement, par le moyen de certains signes extérieurs » ; pour lui, « Dès que les spectateurs ou les auditeurs éprouvent les sentiments que l'auteur exprime, il y a œuvre d'art » l'objet de l'art est donc d'évoquer, de communiquer. Cependant, il existe plusieurs styles de musiques, nous distinguons « la chanson urbaine ». Cette expression qui englobe le hip-hop (ou « rap ») et le Rhythm & Blues (R'n'B) contemporain, est née de la culture musicale afro-américaine et les principaux événements qui ont marqué son évolution rapide aient eu lieu, pour la plupart, aux États-Unis. La musique urbaine a aujourd'hui une portée internationale. Le fait que la musique urbaine englobe deux styles distincts, le rap et le R'n'B, permet de s'intéresser aux racines de ces deux genres musicaux et à leur expansion sous la forme d'industries générant des milliards de dollars.

Notre projet de recherche qui s'intitule : « *analyse des séquences argumentatives dans le discours écrit du chanteur franco-algérien Médine* », s'inscrit dans le domaine de science du langage et de l'analyse du discours. Cette étude se veut purement linguistique. Nous nous intéressons à l'analyse de ces chansons qui sont engagées, tout en démontrant le rôle de l'argumentation dans ce genre de discours ; et cela par le biais de la segmentation en séquences textuelles de chaque discours de la chanson urbaine.

A partir de cela, notre travail de recherche est relatif à l'analyse des chansons et se penchera essentiellement sur le discours écrit engagé du rappeur « Médine ». C'est dans son chant migratoire que nous voyons la représentation du local d'où régit une charge symbolique qui est (linguistique, thématique, sociale, toponymique et religieuse) actualisé dans un autre environnement (espace géographique et repères culturels).

2. Objectifs et motivations :

Mener une étude dans le domaine de l'analyse du discours, et travailler sur un domaine médiatique n'est pas une tâche aussi facile en raison de la complexité de ce dernier, puisqu'il est en évolution constante, c'est-à-dire, il subit des transformations et produit de nouvelles formes (types). Mais encore demande des connaissances requises et des mesures préalables.

Le sujet auquel se soumet notre réflexion est d'une part novateur, et d'autre part, constitue pour l'analyse du discours un terrain riche et varié comme il s'ouvre sur d'autres pistes. D'un point de vue personnel, ce sujet à attirer notre attention car il n'a pas été traité en Algérie. Or, il a été traité par des linguistes étrangers qui l'ont abordé sous un angle général.

Nous avons comme objectif d'analyser un corpus composé de paroles de chansons collectées dans différentes compositions musicales du chanteur franco-algérien « Médine », en faisant référence à la structure textuelle. Dans un premier lieu, notre intérêt principal est de repérer les séquences argumentatives dans chaque chanson, au même titre, extraire tout les arguments utiliser dans le discours engagé, et ensuite les analyser. Dans un second lieu nous allons analyser ces séquences selon différents plans.

3. Problématique et hypothèses :

Dès 1987, Jean-Michel ADAM a proposé de substituer aux typologies textuelles, une typologie basée sur la séquentialité. Constatant qu'un texte est avant tout une unité complexe hétérogène composée de séquences, il en déduit qu'une typologie « textuelles » n'a de pertinence que si elle porte sur des textes d'une seule séquence - très rares, selon lui. Toutes les autres productions discursives (c'est-à-dire la très grande majorité) sont pluriséquentielles, et la visée typologique doit donc prendre appui sur les notions d'insertion / succession / alternance / imbrication de séquences qui contribuent à former un ensemble textuel dont on peut ainsi déterminer (non sans difficultés parfois) le type dominant. Dans ce sens, une question principale en dégage sur notre thème de recherche :

- Pourquoi y a-t-il autant de séquences argumentatives dans le discours du chanteur Médine ?

Afin de répondre à cette question, nous formulons l'hypothèse suivante :

- Le discours de Médine est un discours engagé c'est pour cela que nous remarquons la prédominance des séquences argumentatives qui seraient traduites sur plusieurs plans (thématique, séquentiel, énonciatif, stylistique et pragmatique).

Dans ce que nous venons de citer dans notre hypothèse, c'est-à-dire, sur les caractéristiques du discours engagé, nous les avons extraites à travers notre première et superficielle lecture des chansons de Médine que nous allons par la suite analyser d'une manière plus profonde.

4. Méthodologie de travail :

Dans un premier lieu de notre recherche, nous allons démontrer comme nous l'avons noté auparavant que le discours engagé requiert de l'argumentation, et dégager par la suite les séquences textuelles qui sont à dominante argumentatives. Tout en faisant référence à des linguistes qui ont contribué au développement de ces recherches notamment : Jean Michel ADAM, Patrick CHARAUDEAU et Dominique MAINGUNEAU.

Afin de confirmer et d'infirmer notre hypothèse, nous avons opté pour la méthode textuelle et discursive empruntée à Jean Michel Adam qui s'organise sur plusieurs plans. Par manque de temps, nous allons nous contenter que de cinq niveaux dans notre présente recherche :

D'abord, nous avons le niveau thématique qui consiste à décerner le thème global (macro-thème).

Ensuite, le niveau compositionnel ou les modes d'organisations du discours, si les séquences s'agissent du mode narratif, descriptif, argumentatif...etc. C'est dans ce niveau là, que nous allons dégager toutes les séquences argumentatives et que nous tenterons d'expliquer les raisons d'avoir recours à l'argumentation dans ce genre de discours.

Le niveau énonciatif, qui consiste à repérer la prise en charge énonciative par l'énonciateur, par exemple la polyphonie, l'implicite, présupposé...etc.

Le niveau stylistique, ici, nous avons affaire à l'étude des faits de langue. C'est-à-dire le style de langue employé dans ce genre de discours, tous ce qui fait référence aux marques formelles, comme le style de discours, les tournures personnelles et impersonnelles...etc.

Enfin, le niveau pragmatique, c'est à ce niveau la que nous tenterons de déceler la visé de nos textes.

C'est dans la perspective de Jean Michel Adam que notre recherche prendra forme, puisque sa méthode d'analyse porte sur l'analyse textuelle et pragmatique, ces deux analyses qui portent sur les conditions situationnelles, psychosociales et historique, Ainsi qu'aux contraintes discursives et formelles, vont nous permettre d'avancer dans notre recherche et rendre notre analyse plus pertinente.

5. Description du corpus :

Pour mener à bien notre recherche, nous avons choisi d'analyser trois chansons appartenant aux genres de musique urbaine (R&B et RAP) d'un chanteur franco-algérien Médine. Sous le nom de Médine Zaouiche, ce chanteur est un rappeur français engagé dans des sujets historiques, religieux et sociaux.

Notre corpus est issu des paroles de chansons d'expression française qui sont les chansons de Médine : Don't panik (ne paniquez pas), Porteur Saint, Speaker Corner (coin d'haut parleur). Par faute de temps qui nous fait défaut et par manque de moyens intellectuels, nous avons choisie d'analyser que ces trois chansons dont nous avons extrait quinze séquences en totalité. Nous n'avons pas pu analyser l'ensemble des textes cause des difficultés que nous avons rencontrées dans l'analyse de nos chansons. Plus précisément dans l'interprétation de quelques mots et dictons. De plus, nous avons décidé de supprimer la majorité des séquences car les textes sont ancrés de mots vulgaires, des sujets tabous et illicites. Toute fois, notre étude porte sur l'analyse textuelle et argumentative des séquences textuelles. C'est-à-dire nous allons nous appuyer sur l'analyse textuelle de J-M, Adam afin de prouver que la visée de l'argumentation dans le discours engagé de Médine est de défendre une cause, d'interpeler les personnes à prendre conscience sur le sujet traité, c'est-a-dire nous allons démontrer l'intention de Médine par rapport à cet usage qui est purement moralisateur, cela se fera en dégageant et en analysant les types d'arguments utilisés dans ce genre de discours afin d'extraire par la suite les points de vues du chanteur Médine.

6. Plan du travail :

Ce présent travail s'articulera autour de deux chapitres : l'un théorique et l'autre se veut pratique. Dans notre recherche nous essayerons de montrer l'importance de chaque chapitre.

Le premier chapitre tiendra compte de quelques notions et concepts de base qui ont un rapport avec notre objet d'étude.

Le deuxième chapitre est relatif à l'analyse des séquences argumentatives du discours écrits du chanteur Médine. Cette analyse se fera sur cinq plans (thématique, séquentiel, énonciatif, stylistique et pragmatique) en même temps nous prouverons que le discours engagé a une finalité argumentative.

Chapitre I :
Partie théorique

Introduction

Ce chapitre intitulé partie théorique a pour objectif de présenter et de définir les concepts clefs relatifs à notre thème de recherche qui s'intitule « *Analyse des séquences argumentatives dans le discours écrits du chanteur franco-algérien Médine* ».

Dans le premier chapitre qui s'intitule « partie théorique », nous tenterons de définir le domaine de notre recherche qui est la linguistique textuelle, son objet d'étude est le texte, le texte des paroles de chansons qui représente le support de notre corpus, puis nous entamerons les notions qui se rapportent aux concepts texte, après nous allons aborder les plans d'organisation textuelle, les éléments qui aident à renforcer un texte, puis la typologie textuelle, les genres de discours, les types de textes et les types de séquences, par la suite nous convoquerons les notions qui structurent notre texte, plus loin nous ferons appel à l'argumentation et les notions qui se réfèrent à elle et que nous avons besoin dans notre travail de recherche, puis enfin, vient l'analyse argumentative et la méthode d'analyse de Jean Michel Adam.

1. Linguistique Textuelle

Le terme de la linguistique textuelle est apparu pour la première fois en 1955 dans une revue allemande dans un article écrit par le linguiste romain Eugenio COSERIU. C'est une approche théorique qui émerge vers la fin des années 60, et prend appui sur la linguistique de l'énonciation et l'analyse du discours qui s'ouvre d'une part, sur une « *translinguistique des textes* » et, d'autre part, sur une « *translinguistique des œuvres* », c'est-à-dire des productions littéraires propres à une langue.

Celle-ci a pris pour objet « le texte » comme le note Jean Michel ADAM : « *une théorie de la production Co(n) textuelle de sens, qu'il est nécessaire de fonder sur l'analyse des textes concrets* » (2005 :20). En d'autres termes, la linguistique textuelle s'intéresse aux textes ainsi qu'à la catégorisation et les relations inter-phrastiques ; la linguistique textuelle vise le texte et non les phrases isolées.

Pour lui, cette discipline est comme :

Un cadre au sein duquel peuvent être reliés les travaux sur la macro-syntaxe, les anaphores, les connecteurs, les temps verbaux, l'ellipse, les constructions détachées, etc. La segmentation des différentes unités de traitement sémantique (propositions, phrases typographiques et périodes, paragraphes, séquences, textes) est inséparable des opérations de liaisons de ces unités de rang supérieur

de complexité. (2005 :35)

Selon lui la linguistique textuelle rend compte sur les unités qui créent un texte comme un tout par des opérations de liage.

La notion du texte est variée car chaque discipline à sa propre façon de la concevoir. Selon Robert Alain de BEAUGRANDE et Wolfgang DRESSLER et Harald WEINRIC :

La linguistique textuelle est comme une pragmatique textuelle. Non exclusivement centrée sur les règles transphrastiques de concaténation, cette linguistique n'est pas seulement micro-structurale ascendante des plus petites unités vers les plus grandes, mais, théorie également descendante, elle formule des hypothèses sur les macrostructures textuelles (superstructure, séquence et genres de discours) (2002 :345). En d'autre terme la linguistique textuelle étudie la macrostructure et la microstructure d'un texte.

Or, pour Mikhaïl BAKHTINE, Tzveten TODOROV et Emile BENVENISTE cités dans le dictionnaire de l'analyse de discours : « *Elle ne se présente pas comme une théorie de la phrase étendue au texte, mais comme une (translinguistique) qui, à côté de la linguistique de la langue, rend compte de la cohésion et de la cohérence des textes.* » (2002 :345)

C'est-à-dire, elle s'interroge sur les relations inter-phrastiques, sur l'ordre des phrases dans un texte, sur les exigences ou les critères constitutif et sur l'ordre d'une suite de phrases qui vient fabriquer un texte.

2. Texte

Le texte est une unité très complexe et hétérogène qui est d'une part unité grammaticale (de la linguistique générale) et d'autre part une unité de la production individuelle des énoncés.

Le texte est une notion empirique très complexe vu qu'il ya différentes théories qui l'a définit autrement :

Dans la Grammaire du Sens et de l'Expression de Patrick CHARAUDEAU, selon lui, le texte apparait comme un produit :

Le texte est la manifestation matérielle (verbale et sémiologique : orale/graphique, gestuelle, iconique, etc.) de la mise en scène d'un acte de communication, dans une situation donnée, pour servir de projet de parole d'un locuteur donné (2002 :645)

Michel VINAVER définit le texte comme suit :

Ce qui réunit, rassemble ou organise des éléments divers et même dissemblables [...], ce qui les transforme en un tout organisé.

(2002 :570). C'est-à-dire, le texte est l'ensemble des éléments qui forme un tout cohérent.

Tandis que, R.A. de BEAUGRANDE et W.U. DRESSLER (1980 :345), définissent le texte comme une « *occurrence communicationnelle* », (2006 :3). En outre, le texte est une unité très complexe et hétérogène qui est d'une part unité grammaticale (de la linguistique générale) et d'autre part unité de la production individuelle des énoncés.

Cependant la linguistique textuelle rencontre des difficultés sur la définition qu'elle donne au texte.

2.1 Texte et Discours

Le discours est un "énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps); ce dont rend bien compte le concept de "conduite langagière" comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée ". Le texte, en revanche, est un "objet abstrait résultant de la soustraction du contexte opérée sur l'objet concret (discours)". Autrement dit :

Discours = texte + condition de production ;

Texte = discours – condition de production.

Selon Karlheinz STIERLE, le texte et le discours sont comme : les deux faces complémentaires d'un objet commun pris en charge par la linguistique textuelle- qui privilégie l'organisation du cotexte et la cohésion comme cohérence linguistique, et par l'analyse de discours- plus attentive au contexte de l'interaction verbale et à la cohérence (2002 :57), En d'autre terme, le texte et le discours s'organise d'une façon cohésive et cohérente dans les deux cas.

Le texte pour Jean Michel Adam est : « *comme un objet abstrait relève de la « grammaire transphrastique* », *qui est une extension de la linguistique classique.* » (2006 :28). Il ajoute à cela que les textes sont des objets concrets, matériels, empirique. Pour lui :

Chaque texte se présente comme un énoncé complet, mais non isolé, et comme le résultat toujours singulier d'un acte d'énonciation. C'est, par excellence, l'unité de l'interaction humaine. (2006 :28)

Tandis que le discours :

C'est considérer la situation d'énonciation-interaction toujours singulière et l'inter-discursivité dans laquelle chaque texte est pris. Un texte ne devient un fait de discours que par sa mise en relation avec l'inter-discours d'une formation socio-discursive, elle-même définie comme lieu de circulation de textes (intertextualité propre à la mémoire discursive d'un groupe) et de catégories génériques (inter-discursivité des genres et sous-genres). (2006 :28)

Autrement dit le discours est un champ de significations concrètes réalisés dans les différentes pratique discursive.

2.2 Texte et contexte

D'après Michael Alexandre Kirkwood HALLIDAY et Ruqaiya HASAN aient défini le texte comme une unité d'usage de la langue dans une situation d'interaction et comme une unité sémantique. En insistant, d'autre part, sur le fait qu'un texte ne se définit absolument pas par sa longueur (une phrase proverbiale, un dicton ou plusieurs volumes sont des textes. Ils relativisent la question de la phrase comme unité de base de la textualité.

Le texte et le contexte sont liés par une relation étroite et profonde qui change et se renouvelle suivant l'approche adoptée. Nombreuses sont les études qui ont abordé cette question. Cependant, la réception du contexte demeure indépendante de la diversité des points de vue et de la variété des textes étudiés eux-mêmes.

Ainsi, quel que soit le genre du texte étudié, l'interaction entre le texte et le contexte offre des perspectives d'analyse fécondes. C'est ce que confirme le *Dictionnaire d'Analyse du Discours* de Patrick CHARAUDEAU et Dominique MAINGUENEAU (Seuil, 2002), qui montre que les différentes composantes du contexte n'interviennent dans la communication que sous forme de « connaissances » et de « représentations », indépendamment du fait que les participants à cette opération puissent y prendre part ou non. Par ailleurs, le discours est une activité qui, à la fois, dépend du contexte et le modifie, puisque la situation se renouvelle suivant les faits discursifs qui lui sont liés.

2.3 Texte et phrase

Selon J.M. ADAM :

Tout texte – et chacune des phrases qui le constituent – possède, d'une part, des éléments référentiels récurrents présumés connus (par le Co(n) texte, qui assurent la cohésion de l'ensemble, et, d'autre part, des éléments posés comme nouveaux, porteurs de l'expansion et de la dynamique de la progression informative (1999 :28)

Combettes insiste fort justement sur le fait que :

[...] l'opposition phrase/texte ne fait pas le tri entre des phénomènes linguistiques qui relèveraient de la phrase et ceux qui relèveraient du texte, mais elle s'attache à distinguer des propriétés diverses – les unes phrastiques, les autres textuelles – d'une même structure de langue. (2006 :345)

Pour certains linguistes, comme Marc WILMET : « *le texte se présente comme une extrapolation de la phrase* » (1997 : 582), c'est-à-dire le texte va au de la de la phrase.

C'est également la position défendue par Martin RIEGEL, définissant simplement le texte comme un « *ensemble organisé de phrases* », il propose de compléter les « *outils d'une bonne grammaire phrastique* » par une simple prise en compte des « *conditionnements proprement textuels des phrases lorsqu'elles sont mises en séquence* » (2006 :582), Dans cette perspective, l'intégration transphrastique se poursuit jusqu'au niveau textuel sans solution de continuité.

2. 4 Le texte et la séquence

Selon ADAM, la séquence « *peut être définie comme une structure* », c'est-à-dire, « *un réseau relationnel hiérarchique* », « *une entité relativement autonome, dotée d'une organisation interne qui lui est propre et donc en relation de dépendance/indépendance avec l'ensemble plus vaste dont elle fait partie* » , Tandis qu'un texte « *est une structure hiérarchique complexe comprenant des séquences-elliptiques ou complètes de même type ou de types différents.* », c'est-à- dire, **une suite configurationnellement orientée d'unités (propositions) séquentiellement liées et progressant vers une fin.**

Pour le linguiste, les séquences sont des unités textuelles complexes, composées d'un nombre limité de paquets de propositions-énoncés : les macro-propositions sont des sortes de périodes dont la propriété principale est d'être des unités liées à d'autres macro-propositions, occupant des positions précises au sein du tout ordonné de la séquence.

Le texte se caractérise par deux éléments qui sont : la *cohérence* et la *cohésion*.

- **La cohérence** : concerne la signification générale du texte, en effet, pour dire qu'un texte est cohérent il doit obéir aux règles suivantes : progression de l'information, relation étroite entre les idées, champs lexical, non-contradiction.

La notion de cohérence apparaît, en linguistique, dans les leçons de Gustave

Guillaume qui en fait une propriété de la langue comme système, comme « *entier systématique, dont toutes les parties sont en cohérence* » (1992 :4). En passant de la linguistique de la langue à celle du discours, la notion prend un autre sens. Au centre de la définition du texte, la cohérence est en linguistique textuelle, inséparable de la notion de cohésion avec laquelle elle est souvent confondue.

➤ **La cohésion:** désigne la structure du texte et les règles grammaticales et morphosyntaxiques.

Le mot cohésion désigne, depuis *Cohésion in English* de M.A.K Halliday et R. Hasan : « *l'ensemble des moyens linguistiques qui assurent les liens intra et inter-phrastiques permettant à un énoncé oral ou écrit d'apparaître comme un texte* »(1976).C'est les unités de liages qui assurent la cohésion du texte.

La linguistique transphrastique et la grammaire de texte insistent sur les marqueurs (liens cohésifs) responsables d'un tel effet de cohésion (anaphores pronominales et définies, coréférence, anaphores rhétoriques, connecteurs, succession des temps verbaux, présupposition, nominalisation, etc.).

3. Les plans d'organisation textuelle

Afin de pouvoir décrire de façon unifiée un certain nombre de phénomènes textuelles, Michel CHAROLLES (1986) a avancé quelques propositions et distingué quatre plans d'organisation textuelle (la « chaîne », la « portée », la « parole » et la « séquence ») qui ne constituent pas des niveaux de structuration car : « *Les unités qu'ils supportent ne s'intègrent pas les unes dans les autres pour former, par emboîtement hiérarchique, une unité de rang supérieur.* » (1986 : 6).

J.M ADAM reformule l'idée de ces divers plans en remplaçant la notion de « séquence » de M. CHAROLLES par celle de « Segment » afin de réserver l'idée de « séquence » à une structure précisément hiérarchique. Il distingue six plans d'organisation textuelle :

3.1 Les Chaines ou, plus largement, les phénomènes locaux de liage

Les chaînes de liage sont constituées par les phénomènes de reprise-répétition qui assurent la continuité locale de toute séquence linguistique. La répétition apparaît comme une condition nécessaire - mais non suffisante – pour qu'une séquence apparaisse comme cohérente (BELLERT 1970 : 336). La reprise-répétition est rendue possible par certaines

propriétés de la langue : pronominalisation, définitivisation, référentialisation, déictique contextuelle, substitution lexicale, auxquels il faudrait ajouter également, et plus largement, les recouvrements présuppositionnels et autres reprises d'interférences.

3.2 Les espaces séquentielles, c'est-à-dire les phénomènes de prise en charge et de polyphonie

Michel CHAROLLES définit ainsi ce qu'il appelle les « portées » : « portion de texte dont l'interprétation est indexée comme devant s'effectuer dans un certain cadre (ou espace) de véridiction » (1988 : 9).

3.3 La segmentation textuelle (ponctuation, paragraphes)

M. Charolles appelle « séquence » les blocs textuels (vi-lisible) résultant « du découpage du matériau discursif » (1988 : 9). Il cite le découpage en paragraphes ainsi que le cas du titre qui : « *constitue à lui seul une séquence détachée qui indexe l'ensemble du texte* » (1988 : 10). De façon plus large et plus vague, il fait aussi allusion aux marqueurs « corrélatifs » de type : d'une part/d'autre part, d'un côté/de l'autre, aux conclusifs aussi, c'est-à-dire, en fait, aux marqueurs d'intégration linéaire et plus largement d'énumération.

3.4 La période redéfinie dans le cadre plus large de parenthésage

Avec ce plan d'organisation textuelle, on considère un premier mode d'empaquetage des propositions, mode d'empaquetage général marqué ou non par des connecteurs ou des organisateurs. D'un point de vue terminologique, convenons de désigner par *période* et *parenthésage(s)* des modes d'empaquetages des propositions complémentaires et parfois distincts. La période désigne un empaquetage propositionnel essentiellement rythmique (souligné par la syntaxe et la ponctuation) ; les parenthésages, un empaquetage des propositions marqué explicitement par des connecteurs et des organisateurs.

3.5 La structuration séquentielle

L'unité textuelle que J.M ADAM propose de désigner par la notion de « séquence » peut être définie comme une « structure », c'est-à-dire comme : Un réseau rationnel hiérarchique : grandeur décomposable en parties reliées entre elles et reliées au tout qu'elles constituent une entité relativement autonome, dotée d'une organisation interne qui lui est propre et donc en relation de dépendance/indépendance avec l'ensemble plus vaste dont elle fait partie.

En tant que grandeur décomposable en parties, le texte (T) se compose de n séquence(s) [complète(s) ou elliptique(s)]. En d'autres termes, en tant que structure séquentielle, un texte comporte un nombre (n) de séquences complètes ou incomplètes, (n) étant compris entre 1 et un nombre théoriquement illimité.

3.6 La dimension pragmatique-configurationnelle

Pour désigner ce qui fait l'unité signifiante d'un « texte », J.M ADAM propose de parler de dimension pragmatique ou configurationnelle. Par la notion de « configuration », Paul RICOEUR a rendu essentiellement compte du fait qu'un récit possède, à la base de son intelligibilité, non seulement un caractère épisodique, mais également un caractère configuré (former un tout). Entendue à la textualité en général, cette notion peut nous aider à théoriser linguistiquement le « tout de l'énoncé fini » (BAKHTINE).

Tout lecteur/auditeur est généralement, au cours et surtout au terme de sa lecture/audition, amené à une activité de réinterprétation globale du texte. Par exemple, un récit est reconsidéré comme une simple réponse à une question ou comme un argument pour une conclusion (c'est le cas de l'exemple narratif bien décrit par la tradition rhétorique).

4. Méthode d'analyse de J-M ADAM

J-M ADAM propose une nouvelle méthode d'analyse pour une bonne interprétation, classification et production de discours, cela s'inscrit dans le domaine de l'analyse de discours, J.-M. Adam explicite son cadre méthodologique dans tous ses œuvres en particulier ses deux articles « le texte et ses composantes » et « Unité Rédactionnelles Et Genres Discursifs : cadre Général Pour UNE APPROCHE DE LA PRESSE ÉCRITE ». C'est une méthode d'analyse qui s'effectue par l'interaction entre plusieurs plans (plan thématique, énonciatif, pragmatique, stylistique et compositionnel), Nous allons dans ce qui suit aborder chaque plan avec plus ou moins de précision tout en mettant l'accent sur les caractéristiques générales du discours engagé.

4.1 Plan thématique

L'analyse de ce plan consiste à repérer le thème traité dans ce texte, Nous tenterons de déterminer si ces thèmes traitent des crises sociales, économiques ou politiques.

4.2 Plan séquentiel

Dans ce plan, nous allons déterminer le mode discursif (les séquences) sur lequel le discours est organisé. c'est-à-dire le mode narratif, descriptif, explicatif, dialogal, argumentative. Mais le discours engagé est basé sur l'argumentation parce que l'énonciateur s'il interpelle son destinataire, c'est pour se positionner pour ou contre et donc, il doit argumenter afin de le convaincre.

4.3 Plan énonciatif

Ce plan réside dans l'implication ou non de l'énonciateur dans le discours, c'est-à-dire la subjectivité, Ces marques de subjectivité se manifestent dans l'emploi du pronom personnel « je », des axiologiques et des procédés rhétoriques sans oublier aussi la mise an scène d'autres êtres discursives. Puisque notre objet de recherche porte sur le discours engagé ; les analystes affirment que parmi les marques caractérisant ce genre, nous trouvons la présence de la première personne du singulier « je » comme marque d'implication de l'énonciateur et la première personne du pluriel « nous inclusif » qui marque son soutien et sa solidarité à son destinataire.

4.4 Plan stylistique

Le plan stylistique peut-être abordé sous deux aspects : l'aspect linguistique où nous tenterons d'étudier les faits de langue (le registre de langue, les types de phrases, temps et modes de verbes (modalisation),...etc.). L'aspect rhétorique, nous étudierons dans cet aspect les différentes figures de style mises en œuvre dans les textes.

4.5 Plan pragmatique

Après la segmentation du texte en énoncés nous allons tenter d'étudier les différents micro-actes et leurs fonctions pour arriver à déterminer sa visée.

5. La typologie textuelle

La typologie textuelle, est la catégorisation des textes selon différentes théories. Cette classification reste problématique et complexe par rapport au genre textuel. Les textes se catégorisent selon plusieurs approches ; parmi lesquelles nous retrouvons :

- 1) **L'approche textuelle** : s'intéresse à l'organisation du texte en cherchant la composition régulière des textes, pour arriver à leur structure (les séquences et les paragraphes...) les théoriciens parlent de genres textuels.
- 2) **L'école fonctionnelle** : pour cette école les textes catégorisent selon le

point de vue de la communication donc il y a une relation entre les textes et le schéma de la communication de Roman Jakobson et ses fonction du langage (conative, métalinguistique...)

3) L'approche communicationnelle : le fondateur de l'approche Bakhtine dit que les genres textuels, sont liés avec la nature communicationnelle de l'échange verbal. Selon lui, il existe deux types de genres :

- ✓ Genre premier
- ✓ Genre second

➤ **Le genre textuel**

C'est la production individuelle des types de textes, c'est-à-dire la mise en œuvre des énoncés.

Selon Bakhtine, le genre est la production personnelle de textes de chaque personne, il voit que les genres sont divers et cette diversité vient de la diversité de l'être humain et de ses langues.

Pour J.M ADAM le genre est une catégorie de classement de textes définie par une tradition (la fable, la comédie, le roman...), nous pouvons dire qu'un genre englobe plusieurs types de texte.

➤ **Un type**

Est une catégorie de classement de textes fondée sur des critères linguistiques observable dans le même texte.

Dans un texte renvoi à un genre précis par exemples (roman, fable...) nous pouvons trouver plusieurs types.

5. Les types de textes

Les linguistes déterminent plusieurs types de textes écrits selon des critères bien déterminés ; chaque texte est formé de plusieurs types ou il y a toujours un type dominant et rare où l'on trouve un texte formé d'un type unique. En parlant de types textuels ; il faut aborder les objectifs de l'exploitation de ces types de textes. Selon le document d'accompagnement on utilise les supports textuels pour apprendre une langue dite cible (grammaire, orthographe, conjugaison...) afin d'arriver à communiquer de cette langue.

J-M ADAM a retenu cinq types de textes prototypiques qui sont : le narratif, l'argumentatif, l'explicatif, le descriptif et le dialogal. Celui qui nous intéresse est le type

argumentatif, puisque c'est lui le dominant dans nos textes.

5.1 Le texte argumentatif

ADAM affirme que l'argumentation se définit comme :

La construction, par un énonciateur, d'une représentation discursive visant à modifier la représentation d'un interlocuteur à propos d'un objet de discours donné, on peut envisager le but argumentatif en termes de visée illocutoire. (2011 :185)

Le texte argumentatif est un texte qui se compose d'une thèse et ses arguments et une antithèse et ses arguments vers la fin il y a une conclusion. Dans ce texte l'auteur veut convaincre et persuader en utilisant des arguments et les articulateurs logiques ; les temps verbaux utilisés dans ce type sont : le présent de l'indicatif et le futur simple.

Nous trouvons ce type de textes dans les publicités, les écrits critiques d'un livre ou d'un film...

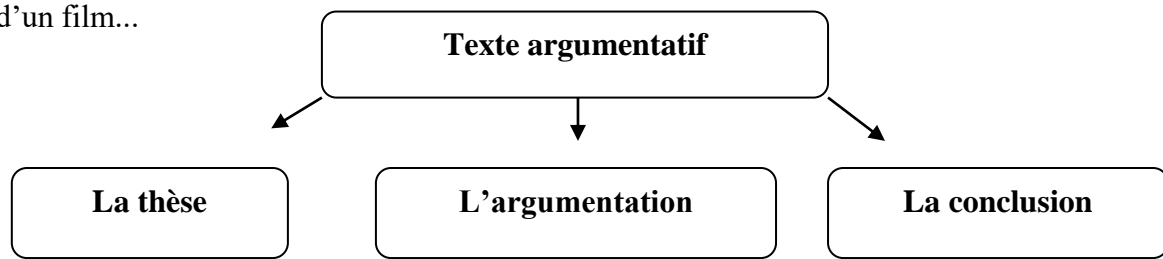


Schéma-4- J.M ADAM

❖ La séquence argumentative

Sert à émettre des opinions sur un fait, un problème, un évènement, une croyance, une décision politique, etc. dans le but d'influencer, de convaincre ou de persuader un destinataire. La séquence argumentative peut être la séquence dominante d'un texte (lettre d'opinion, éditorial, critique de film, etc.). Elle peut aussi n'occuper qu'une partie d'un texte (pièce de théâtre, roman, poème, chanson, etc.).

La définition de J.M ADAM consiste qu'il ne faut pas confondre que tous les textes comportent une orientation argumentative avec ce type de mise en séquence dont le degré zéro est certainement constitué par le syllogisme et l'enthymème.

Oswald DUCROT paraît donner une excellente définition de la séquence argumentative :

[...] leurs objet est soit de démontrer soit de réfuter une thèse. Pour ce faire, ils essaient de montrer qu'on ne saurait admettre ces prémisses sans admettre aussi telle ou telle conclusion – La conclusion étant soit la thèse à démontrer, soit la ,négation de la thèse de leurs adversaire. (Echelle argumentative) (1989)

❖ Caractéristiques

La séquence argumentative se distingue des autres séquences en raison des caractéristiques qui lui sont propres. Elle est construite principalement à partir des éléments suivants :

- 1) **une thèse** : qui est l'opinion principale du texte argumentatif que l'auteur cherche à défendre ;
- 2) **des arguments** : (faits, croyances, valeurs, etc.) qui sont les énoncés liés à la thèse que fournit l'auteur afin d'appuyer celle-ci ;
- 3) **une démarche argumentative** : qui représente l'ensemble des moyens utilisés par l'auteur qui prend position pour défendre et donner crédibilité à sa thèse afin qu'elle soit admise par le lecteur.

Une séquence argumentative peut aussi présenter :

- 1) **une contre-thèse**, c'est-à-dire une thèse explicite ou implicite qui s'oppose à la thèse défendue ;
- 2) **des contre-arguments**, c'est-à-dire des arguments qui soutiennent la contre-thèse ;
- 3) **une conclusion partielle**, qui résume l'essentiel d'un argument ou d'un ensemble d'arguments. Il peut y avoir plusieurs conclusions partielles dans un texte.

La séquence argumentative comprend généralement trois phases : l'introduction, le développement et la conclusion.

4) Les marqueurs organisationnels

Sont les éléments que le lecteur repère rapidement et facilement au premier coup d'œil et qui lui permettent de cibler la structure du texte, son genre, son but, etc. ils contiennent les éléments suivants :

- **Le titre** : s'avère un moyen très efficace de susciter l'intérêt du lecteur à lire un texte, mais surtout de l'orienter rapidement sur le contenu de celui-ci.
- **L'intertitre** : a la même fonction que le titre, mais il se trouve à l'intérieur du texte. L'intertitre sert à subdiviser le texte et à indiquer l'aspect traité dans chaque section.
- **Le chapeau** : est une phrase ou un court texte qui précède le texte et qui a pour fonction de susciter l'intérêt du lecteur.
- **Le paragraphe** : est une unité graphique. Il est formé d'un groupe de phrases et il est isolé des autres paragraphes par des espacements. Le paragraphe aide à l'organisation du texte.
- **Les marques typographiques** : sont toutes les indications graphiques qui permettent de repérer rapidement l'organisation du texte (les variations de mise en page, les variations dans les caractères, les subdivisions, les illustrations... etc.)
- **Les notes de bas de page**, qui sont indiquées à l'aide d'un chiffre ou d'un autre symbole à l'intérieur du texte. Ces notes sont généralement des références, des définitions, des commentaires hors texte, etc.

Ces marqueurs organisationnels servent à organiser la logique du discours argumentatif afin qu'il soit clair. Le titre indique le sujet de l'argumentation, chaque paragraphe comporte un argument, etc.

Dans une séquence argumentative dominante, l'énonciateur peut utiliser des marqueurs de relation pour faire progresser ses idées et établir des liens logiques entre elles (cause, conséquence, opposition, etc.).

❖ **Les éléments constitutifs d'un argument**

- **Une conclusion** : il s'agit des arguments que l'on veut défendre, soutenir et/ou justifier.
- **Des prémisses** : Ce sont les arguments, les éléments de preuves qui vont être avancés afin de défendre et /ou soutenir, justifier cette conclusion.
- **Des liens, des connections** : c'est des liens qui existent entre les prémisses et la conclusion.

❖ **Les types d'arguments**

Pour développer une thèse, réfuter une thèse adverse, *l'argumentateur a recours à des arguments de natures diverses, selon les circonstances de l'argumentation.*

- **L'argument d'autorité** : L'argumentateur fait référence à un ouvrage célèbre, un auteur, un spécialiste reconnu, dont le rayonnement, la compétence sont ainsi mis au service de la thèse développée.
- **L'argument par la cause** : Il s'appuie sur la ou les causes d'un phénomène. Parmi les causes possibles, l'argumentateur sélectionne celles qui s'accordent avec sa thèse.
- **L'argument par la conséquence** : Il s'appuie sur les effets d'un phénomène pour en montrer les avantages ou les inconvénients. Il peut aussi partir d'une hypothèse et en envisager les conséquences pour en montrer l'absurdité.
- **L'argument par la comparaison** : Il établit un parallèle entre deux situations. Il montre leurs points communs pour qu'elles soient considérées et traitées de la même façon.
- **L'argument par les valeurs** : Il s'appuie sur les repères moraux d'une société, sur ce qui est beau ou bien pour elle, sur ses valeurs. L'argumentateur ne construit pas un raisonnement mais veut imposer son point de vue en utilisant des valeurs. Par exemple : le Vrai, la Justice, la Liberté, la Solidarité, l'Honnêteté.
- **L'argument de la norme** : Il s'appuie sur ce qui est considéré comme normal, sur l'idée de «bon sens». Mais cette norme n'est, le plus souvent, pas précisée : «il est normal que...».
- **L'argument recours aux faits** : l'argumentateur rassemble des faits, cite un témoignage, un cas particulier, il communique une donnée chiffrée, un constat scientifique, pour qu'ils servent de preuves.
- **L'argument par le recours à l'analogie** : l'argumentateur, pour faciliter rapidement la compréhension, met en relation deux domaines différents, fait appel à une image (c'est comme...), à un récit ou à une fable.
- **L'argument par l'absurde** : devant un adversaire qui pratique l'amalgame, le mélange de notions qui ne devraient pas être confondues, l'argumentateur pousse les conséquences de l'amalgame vers l'absurde.
- **L'argument recours à la distinction** : l'argumentateur introduit une distinction de point de vue dans la thèse adverse : apparence/ réalité, théorie/pratique, etc. Il concède l'intérêt partiel de la thèse adverse pour mieux nier cette thèse sur un autre plan.
- **Les arguments logiques** : Appartenant au pôle démonstratif et s'inspirent de la démarche scientifique, on distingue ainsi :

- **A) Le raisonnement par induction** : des faits particuliers, qui progresse vers une vérité générale.
- **b) Le raisonnement par déduction** : de la vérité générale, qui tend vers une conclusion particulière ; et s'appuie sur des propositions qu'il n'y a pas à démontrer pour déduire les conséquences.

➤ **Les connecteurs argumentatifs**

Associent les fonctions de segmentation, de prise en charge énonciative et d'orientation argumentative des énoncés. Ils déclenchent un retraitement d'un contenu propositionnel soit comme un argument, soit comme une conclusion, soit comme un argument chargé d'étayer ou de renforcer une inférence ou encore comme un contre argument. Nous pouvons trouver dans cette catégorie des argumentatifs comme des concessifs (mais, pourtant, cependant, certes, toutefois, quand même...), les explicatifs et les justificatifs (car, parce que, puisque, si- c'est que...), le si des hypothétiques réelles et fictionnelle, le quand des hypothétiques réelles et les simples marqueurs d'un argument (même, d'ailleurs, de plus, non seulement...)

J.M ADAM a dégagé quatre grandes catégories de connecteurs :

- **.Connecteurs argumentatifs marqueurs de l'argument** : parce que, puisque, car, en effet, comme, même, d'ailleurs, etc.
- **.Connecteurs argumentatifs marqueurs de la conclusion** : donc, alors, par conséquent, etc.
- **.Connecteur contre-argumentatifs marqueurs d'un argument fort** : mais, pourtant, néanmoins, cependant, quand même, etc.
- **.Connecteur contre-argumentatifs marqueurs d'un argument faible** : certes, bien que, malgré, quoique, etc.

❖ Les bases de l'argumentation

- ✓ **La cause** : parce que, puisque, étant donné que, comme, pour la raison que, sous prétexte que, attendu que, du fait que, du moment que, non que... mais par ce que, ce n'est pas que, car, sous l'effet de, à cause de, grâce à, à force de, faute de.
- ✓ **La conséquence** : de sorte que, si bien que, de manière que, de façon que, au point que, tellement que, si (+ adjectif) que, tant (+ verbe) que, donc, par conséquent, de façon à, de manière à, par conséquent, aussi, d'où, de ce fait, dès lors.

- ❖ **L'enrichissement de l'argumentation**
- ✓ **La comparaison** : comme, de même que, ainsi que, tel que, à mesure que, moins que, plus que, d'autant plus que, au fur et à mesure que, dans la mesure où, par rapport à.
- ✓ **L'opposition** : quoique, bien que, alors que, tandis que, même si, quand bien même, malgré, en dépit de, certes, mais, cependant, pourtant, néanmoins, en revanche, au contraire, or, à l'inverse, toutefois.
- ❖ **L'élargissement de l'argumentation**
- ✓ **Le but** : afin que, pour que, de crainte que, de peur que, afin de, en vue de, pour.
- ✓ **L'hypothèse** : si, au cas où, selon que, suivant que, à supposer que, pourvu que, en admettant que, soit que... soit que, à moins que, pour peu que, à condition de, ou, moyennant.
- ❖ **La mise en ordre de l'argumentation**
- ✓ **L'addition et le classement** : et, puis, en outre, d'ailleurs, ensuite, non seulement, non seulement... mais encore, d'une part, d'autre part, de surcroît, d'abord, en premier lieu, au premier chef, avant tout, en somme, enfin, en bref, en définitive, en général.
- ✓ **L'illustration et la nuance** : par exemple, c'est le cas de, en d'autres termes, c'est-à-dire, à ce propos, à cet égard, voire, en réalité, en vérité, pour ainsi dire, précisément, en particulier.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons traité des notions relatives à notre sujet de recherche, dans le dessein d'apporter plus d'information sur notre champ d'étude et sur notre corpus. Et des notions qui nous serviront d'outils dans notre analyse, car dans notre étude, nous envisageons d'analyser la composition textuelle (sur le plan séquentiel), le système énonciatif (l'identification du locuteur et du destinataire, et le repérage des marques de subjectivité), la composante stylistique (on mettra l'accent sur les figures de style et la ponctuation), et enfin l'étude pragmatique en terme de macro-acte et de micro-acte.

Chapitre II :
Partie analytique

Introduction :

Nous avons réservé ce chapitre à l'analyse des séquences argumentatives de quelques paroles de chansons de « Médine ». Comme notre objectif principale est de démontrer que ses textes sont engagés et porte sur une visée argumentative, nous optons pour la méthode d'analyse de J.M.Adam composé de cinq plans, plan thématique, énonciatif, séquentiel, stylistique et enfin le plan pragmatique. Pour ce faire, nous nous appuyant sur quelques analystes comme P. CHARAUDEAU, DUCROT et J-R SEARLE ...etc. Pour notre analyse nous n'avons choisie que trois chansons sur lesquelles nous avons extrait en tout quinze séquences.

1. Analyse du corpus

1.1 Analyse de la chanson 1 :

Titre : « Don't panik ! » (Ne paniquez pas)

1. Plan thématique :

La thématique de cette chanson porte sur un phénomène social de plus en plus, prend de l'ampleur plus précisément en occident, ce phénomène s'agit de dénoncer les préjugés. L'auteur de cette chanson veut interpeller précisément le public français. A travers cette chanson et par un moyen provocateur et avec un discours engagé défend ces valeurs, et vise à rassembler les communautés. Il dénonce plus exactement les discriminations que vivent les jeunes des quartiers, les prolétaires, les africains et les musulmans.

2. Plan compositionnel (séquentiel) :

Nous avons décomposé notre texte en séquences, par ailleurs nous avons déduit que les séquences dominantes sont argumentatives.

➤ Séquence 1 :

Titre { *Don't panik !(ne paniquer pas !)*

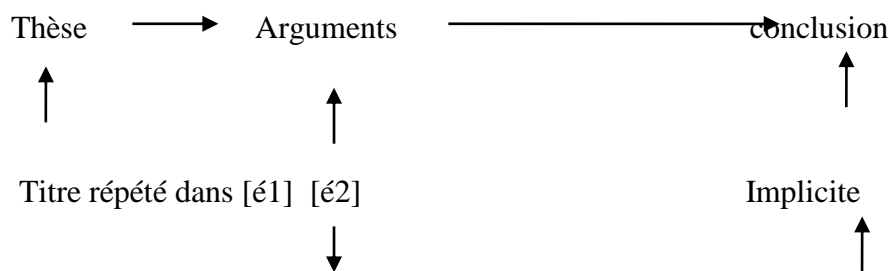
P1 { *Don't panik ! (ne paniquer pas)* } [é1]
 { *Muslim(musulman), je le suis everyday (tous les jours)* }

P2 { *Ecoute ma chronique d'une république effritée* } [é2]

Séquence argumentative, composée de deux propositions P1 [é1+é2], P2 [é3]. Par ailleurs, nous avons d'abord le titre qui est répété par la suite dans [é1], c'est une phrase

Chapitre2 : partie analytique

verbale de type exclamatif elliptique qui sous-entend : ne paniquez pas, parce que je suis un musulman. C'est la thèse défendue : l'auteur s'affirme, et défend sa religion. Par ailleurs nous pouvons l'interpréter comme suit : l'auteur est fier d'être musulman et expose pleinement sa religion. Par la suite, vient [é2] qui est un argument par l'absurde, ici l'auteur veut interpeler le public qui ont une mauvaise image sur les musulmans, à écouter ses propos qui parlent d'une république qui est plutôt usée. Enfin, la conclusion dans cet énoncé est implicite, nous pouvons l'interpréter ainsi : la chanson de Médine vient pour briser les préjugés, et de changer les stéréotypes porter sur les musulmans.



D'ont panik, Muslim, je le suis everyday dénoncer les préjugés qui sont envers les
musulmans

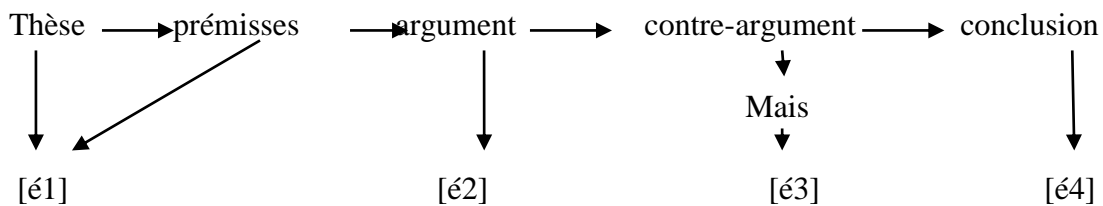
➤ Séquence 2 :

P1 {	<i>Bêtement, le monde est plein d'entêtement</i> [é1]	}	Unité rythmique
	<i>Les en-têtes de la presse font des têtes d'enterrement</i> [é2]		
P2 {	<i>Mais ! Mes couplets viennent en faire taire tellement</i> [é3]	}	
P3 {	<i>Je suis un religieux avec le sens de l'Entertainment</i> [é4]		

Cette séquence est argumentative, elle comporte trois propositions [P1+P2+P3] qui forme une unité rythmique, dans la P1 [é1+é2] créent la première période qui est une phrase typographique, suivie d'un énoncé [é3-P2] qui est une période restrictive. Pour la P3, qui est aussi une phrase typographique, construite sur un seul énoncé [é4], crée ainsi une autre période.

L'auteur dans cet énoncé [é1] annonce le problème posé dans la société qui est les préjugés, c'est une phrase verbale qui représente la thèse défendue. Dans [é2], prémisse, qui montre la réaction de la presse face à ce qu'il vient de confesser.

Vient, [é3] qui annonce un contre argument, introduit par le connecteur « mais » : [é2-p MAIS é3-non q]. Cette période restrictive mène à une conclusion en raison de é2-non-q émane un contre argument a l'argument précédent [é2], cet énoncé vient pour apaiser les mauvaises langues qui critiquent et jugent les musulmans. L'auteur prend appui sur la conclusion q déductible d'é2-p. Au final, nous avons la synthèse de cette séquence dans [é4], l'auteur conclut sur le fait que la religion n'est pas un obstacle pour lui de vivre ou d'être heureux.



➤ Séquence 3 :

- P1 { *Travail égal, fiche de paie inégale pour femme* [é1]
 { *Ce n'est tout de même pas une philosophie musulmane* [é2]
 { *Ce drame !, parce que silencieuse sont leurs marches* [é3]
 P2 { *Pour respecter nos sœurs on n'attendra pas le 8 mars* [é4]

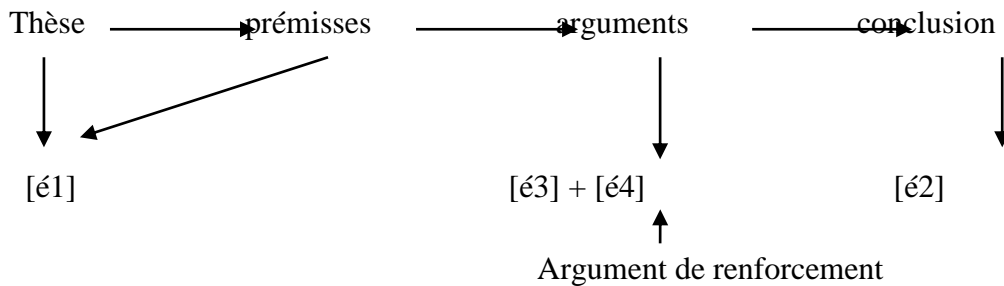
Elle est argumentative, composée de deux propositions, P1 [é1+ é2+é3] qui forme une période, P2 [é4] forme une autre période de but. Cette période qui exprime le but mène à une conclusion en raison d'é4-non q, incite à respecter la femme et prend appui sur une conclusion q déductible de é1-p.

Ainsi, [é1] annonce une thèse qui est l'inégalité entre l'homme et la femme. Par la suite vient [é2] c'est la conclusion avancée dans cette séquence, qui est : les musulmans ne sont pas la cause de tout les maux qu'il y a dans le monde.

Ensuite, [é3] qui est argument explicatif, marqué par le connecteur logique « parce que », ici Médine explique et nous informe sur le genre de démarche que les femmes ont entrepris pour revendiquer leurs droits, cet énoncé exprime la cause. Donc c'est un argument de cause.

Enfin, [é4] argument de renforcement, vient sous forme de but pour renforcer [é3] introduit par le connecteur logique « pour » qui exprime un élargissement d'argument. L'auteur donne son point de vue sur le fait, et il donne une solution spirituelle à ce problème,

que la femme ne doit pas être respectée que le 8 mars, c'est-à-dire, qu'on doit toujours lui donner une importance. C'est un argument de but.



➤ Séquence 4 :

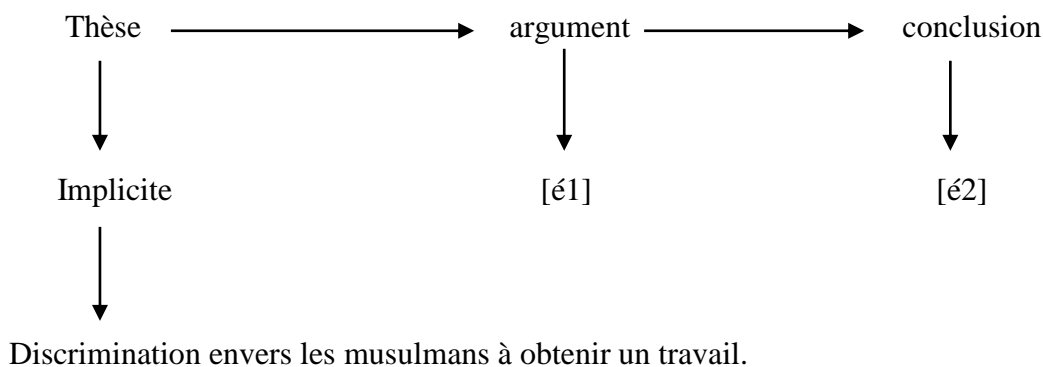
P1 { *Le taf nous fuit comme Richard Kimble* [é1] } Unité rythmique
 { *Recalé, même avec un curriculum bancable* [é2] }

Elle est argumentative, comporte une proposition qui contient deux énoncés formant une période binaire d'une unité rythmique.

La thèse de cette séquence est implicite, nous pouvons la déduire ainsi : la discrimination envers les musulmans.

[é1] présente l'argument, c'est un argument de comparaison, il s'inspire d'une série américaine le *Fugitif* (1963-1967). Le docteur Richard Kimble, accusé à tort du meurtre de sa femme, fuit la police pour éviter la condamnation à mort et afin de retrouver le véritable assassin, qui se trouve être manchot, qui insinue, que les musulmans sont en difficulté pour avoir une place dans la société européenne.

[é2] c'est la conclusion de cette séquence, qui veut dire que malgré un musulman à en sa possession un diplôme, il est toujours mal vue par la société européenne donc rejeté même dans le domaine du travail.



➤ Séquence 5 :

P1 { *Don't panik, voici mon slogan* [é1]
 { *Sortez les cuirasses et renfilez les gants* [é2]
 { *Tous les jours au centre de la cible* [é3]
 P2 { *Car tous les jours je suis muslim !* [é4]

Dominante argumentative, comporte deux propositions, P1 [é1, é2, é3], phrase typographique, forme la première période, P2 [é4] forme la deuxième période.

[é1] qui présente la thèse défendue, l'auteur chanteur Médine déclare à ceux qui portent des préjugés sur lui, de ne pas se paniquer, par, ce qu'il va dénoncer dans ses couplets.

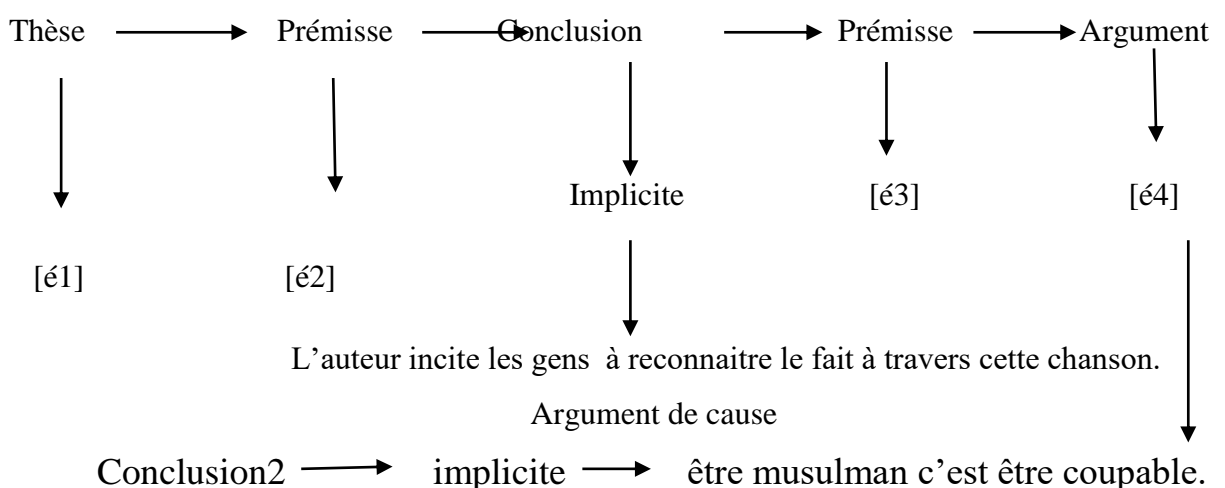
Vient [é2] prémisse, qui appelle à la provocation par un acte directif à valeur d'ordre « sortez...renfilez », qui veut dire, qu'il n'a pas peur de ceux qui sont contre lui.

La conclusion1 dans cette séquence est implicite, nous pouvons la reconstruire ainsi : l'auteur incite les gens à reconnaître le fait à travers cette chanson.

[é3] c'est la prémisse de cette séquence, ici l'auteur affirme le fait qu'il est toujours cibler par rapport au fait qu'il est musulman.

Enfin [é4], est l'argument de [é3] c'est un argument de cause, introduit par le connecteur logique « car » qui marque la cause.

La conclusion 2 est implicite nous pouvons la reconstruire ainsi : être musulman, c'est le fait d'être toujours jugé coupable.



3. Plan énonciatif :

3.1. Identification du locuteur et du destinataire :

Le locuteur dans cette chanson, est le rappeur, qui se désigne par le pronom défini « je », le pronom indéfini « on » implique implicitement les destinataires ou les lecteurs et l'emploi du pronom personnel-sujet « Nous » qui renvoi, ainsi, au locuteur et aux destinataires qui sont les lecteurs.

On remarque aussi des déterminants possessifs « mes, ma et mon » qui marque le locuteur ainsi qu'un adjectif possessif « nos ».

3.2. Repérage des marques de subjectivité :

La subjectivité de l'auteur réside dans l'usage fréquent de la première personne « je » et se concrétise dans l'emploi des vocabulaires péjoratifs comme : *Les adjectifs* « effritée, plein, religieux, égal, inégal, silencieuses, bancable », *des noms* « république, monde, couplet, travail, femme, marche, taf », il recourt au modalisateur (les verbes au mode impératif), *des verbes* « renfilez, viennent, font, recalé, sortez » et *des verbes d'attitudes* « écoute, respecter, attendra, fuit », *des adverbe* : « bêtement », l'emploi de modalité de phrases exclamatives pour montrer sa position envers le sujet traité : « don't panik ! / Car tous les jours je suis muslim ! / Ce drame ! ». L'usage des déictiques temporel « 08 mars », les *démonstratifs anaphoriques* de la classe « déterminant » comme « ce » dans : « Ce drame ... ».

4. Plan stylistique :

En analysant les séquences de cette chanson nous avons pu repérer deux aspects (linguistique et rhétorique).

✓ **Aspect linguistique** : les séquences sont écrites au registre courant, nous avons remarqué l'utilisation de quelques termes en anglais (l'emprunt) (don't panik, everyday). Il y a aussi, l'emploi des adjectifs axiologiques (religieux, silencieuses, bancable), des adverbes axiologiques (bêtement) qui sont des marques de subjectivité.

Au niveau de la phraséologie, il y a des phrases courtes et simples comme dans la séquence 1, [é1] ; et des phrases longues et complexes comme dans la séquence 3, [é4], de l'opposition (mais), de la coordination introduites par des conjonctions de coordination (et, car) notamment dans la cinquième séquence « sortez les cuirasses et renfilez les gants ... car tous les jours ... ». Nous avons aussi, la forme négative dans la troisième séquence « c'est tout de même pas une ... on n'attendra pas ... ».

Le recours aux phrases longues et complexes, s'explique par l'argumentation et l'explication qu'elles apportent sur le sujet, de plus ces phrases sont modalisées dans certains cas par l'emploi du mode indicatif (présent), il y a aussi l'emploi du mode impératif.

✓ *Aspect rhétorique* : parmi les figures de style mise en œuvre dans ces séquences, nous trouvons :

L'oxymore dans la séquence 3 [é1], [Travail égal, fiche de paie inégale pour femme], le recourt à l'anaphore comme dans la séquence 3, [é4], [pour respecter nos sœurs on n'attendra pas le 8 mars] : ici le nom femme est remplacé par sœurs.

La comparaison dans la séquence 4 [é1], [le taf nous fuit comme Richard Kimble] : le locuteur compare le « taf (travail)» qui est le comparé a « Richard Kimble » qui est un personnage fictif, qui joue le rôle d'un fugitif qui est le comparant à l'aide d'un outil de comparaison « comme » l'auteur fait le lien entre le travail et cet acteur. Dans cet énoncé, il y a aussi, le recourt à la personnification, le travail est personnifier par le verbe « fuir ».Il y a aussi l'usage de l'hyperbole dans la séquence 5[2].L'emploi de l'allégorie dans la séquence4, [é2] ; et la personnification dans [é3].

5. Plan pragmatique :

Dans ce plan nous allons déterminer les micro-actes du discours de ce texte afin de pouvoir par la suite dégager les macro-actes.

➤ Séquence 1 : L'énoncé 1(le titre) + [é1], accomplit un acte illocutoire directif-impératif [Don't panik (ne paniquez pas !)] et expressive-exclamatif, qui peut aussi prendre une valeur de reproche, par rapport à ce qui vient après, dans [é2], le fait qu'il est musulman. Dans cet énoncé, l'auteur veut calmer les personnes qui le jugent mal à ne pas céder à la panique parce qu'il est musulman.

L'énoncé 2, accomplit un acte assertif-constatif [Muslim(Musulman), je le suis everyday (tout les jours)], remplit une fonction affirmatif-déclaratif, il est vrai que dans cet énoncé l'auteur déclare et affirme sa religion, c'est un constat évident.

L'énoncé 3 [Ecoute ma chronique d'une république effritée], remplit une fonction argumentative et accomplit un acte directif à valeur d'ordre « écoute », peut aussi prendre sens d'une invitation à écouter cette chanson. Comme elle porte aussi une fonction de constat le fait qu'il parle d'une république usé, sans valeur.

➤ Séquence 2 : L'énoncé 1[bêtement, le monde est plein d'entêtement] remplit une fonction d'assertion et de constatation avec l'usage des adverbes « bêtement » et « plein », ici l'auteur reconnaît les faits, et expose le problème qui est les préjugés. Peut aussi

prendre sens d'une déclaration, l'auteur déclare qu'il ya des problèmes dans le monde cause des futilités.

L'énoncé 2 [Les en-têtes de la presse font des têtes d'enterrements], cet énoncé remplit une fonction argumentative et un acte performatif à valeur assertif-constatif et déclaratif. L'auteur dit les choses clairement, déclare que les médias sont mécontents. Elle prend aussi une valeur descriptive « font des têtes d'enterrement », décrit comment les médias sont mécontents.

L'énoncé 3 [Mais ! mes couplets viennent en faire taire tellement], accomplit un acte illocutoire directif, d'une valeur d'avertissement, mais aussi remplit une fonction de contre argument de l'argument qui se trouve dans l'énoncé 2. Ici l'auteur avertit ceux qui portent des préjugés sur la religion musulmane. Et expressif- exclamatif « Mais ! », l'auteur prend ce ton exclamatif car les confessions qui se trouve dans cette chanson, vont faire atténuer les mauvaises langues, ceux qui portent des préjugés.

L'énoncé 4 [je suis un religieux avec le sens de l'entertainment(divertissement)], accomplit un acte assertif-déclaratif, et remplit une fonction d'affirmation. L'auteur affirme et déclare que malgré, c'est un religieux, il reste néanmoins, quelqu'un de spontané, de cool. Toute fois cet énoncé peut être interpréter ainsi : l'auteur veut changer le point de vue ou l'image négative, que les gens portent sur lui.

➤ Séquence 3 : L'énoncé 1 [Travail égal, fiche de paie inégale pour femme], accomplit un acte assertif-constatif et déclaratif à valeur de reproche par rapport à l'inégalité qui existe entre l'homme et la femme. Ici l'auteur, veut éveiller les consciences endormies, il recourt au faits et déclare l'inégalité qu'il y a entre les deux sexes opposés, c'est une vérité pure.

L'énoncé 2 [Ce n'est tout de même pas une philosophie musulmane], en utilisant un acte illocutoire assertif-constatif, dans cet énoncé, l'auteur blâme ceux qui culpabilise les musulmans, qu'à chaque fois qu'il se passe quelque chose, la cause vient forcément d'eux. Cet énoncé est aussi à valeur expressif, le chanteur Médine exprime son point de vue. Prend aussi sens d'une déclaration et de reproche. De ce fait, il déclare que les musulmans, ne sont pas les coupables sur tous ce qui arrive dans le monde, ainsi l'auteur reproche ceux qui mettent tout sur le dos des musulmans.

L'énoncé 3 [Ce drame ! parce que silencieuses sont leurs marches], remplit une fonction argumentative, et accomplit un acte expressif-exclamatif [Ce drame !], ici l'auteur

prend un ton exclamatif afin d'attirer l'attention sur l'importance du fait. Accomplie aussi un acte informatif-explicatif, l'auteur explique comment les femmes ont procédé pour revendiquer leurs droits, et nous informe sur le type de démarche que les femmes ont entrepris qui est : une démarche silencieuse, ainsi prend une valeur descriptif.

L'énoncé 4 [Pour respecter nos sœurs on n'attendra pas le 8 mars], remplit une fonction argumentative, cet énoncé a une valeur de reproche, l'auteur reproche ceux qui attendent le 08 mars, pour enfin, offrir aux femmes ce qui leur revient de droit, c'est-à-dire un statut dans la société, et que c'est hypocrite de leur part d'attendre cette journée pour pouvoir les respecter. Cet énoncé, accomplit un acte assertif-constatif, qui déduit ce fait réel qui est l'inégalité entre l'homme et la femme.

➤ Séquence 4 : L'énoncé 1 [Le taf nous fuit comme Richard Kimble] et l'énoncé 2 [Recalé même avec un curriculum bancable], remplissent un acte assertif-constatif à valeur déclaratif, informatif. En effet, ici l'auteur constate et nous informe du fait, qu'un musulman quand il se présente pour un entretien d'embauche, il est rejeté même avec un cv consistant, ce constat peut prendre sens d'une reproche pour ceux qui méprisent les musulmans. Or, ce mépris peut prendre une tournure d'insulte. Toute fois, l'énoncé 1, remplit une fonction argumentative.

➤ Séquence 5 : L'énoncé 1 [Don't panik ! (ne paniquer pas !), voici mon slogan], accomplit un acte illocutoire directif-impératif « Don't panik ! (ne paniquer pas ! », expressif exclamatif à valeur d'ordre ou une recommandation. C'est-à-dire l'auteur recommande au public raciste de ne pas paniquer par ce qu'il vient de déclarer, de prendre part, de juste adhéré et de ne pas fuir la réalité.

L'énoncé 2 [Sortez les cuirasses et renfilez les gants], remplit une fonction argumentative et accomplit un acte directif-impératif à valeur d'ordre « Sortez...renfilez ». C'est un genre d'appel à la provocation, une invitation à ceux qui s'opposeront à lui.

L'énoncé 3 [Tous les jours au centre de la cible], accomplit un acte assertif-constatif, c'est aussi une déclaration, le fait qu'il est toujours jugé (pointer du doigt).

L'énoncé 4 [Car tous les jours je suis muslim (musulman) !], cet énoncé est à valeur déclarative, accomplit un acte expressif-exclamatif, et remplit une fonction argumentative. L'auteur prend un ton décevant par cette déduction qui est le racisme envers les musulmans.

1.2. Analyse de la chanson n°2 :

Titre : « Porteur saint ».

1. Plan thématique :

Dans cette chanson l'auteur « Médine » a constaté que notre société a perdu toute forme de spiritualité intégrant ainsi, dans le même panier les juifs, bouddhistes, chrétiens et musulmans et mettant en scène ces craintes pour l'avenir de notre monde qui porte à la dérive. Par ailleurs, il dénonce ceux qui accomplissent des atrocités au nom de leur religion, il les critique d'être la source des conflits dans le monde, que derrière chaque acte y a une visé. Ce morceau évoque avec un réalisme propre, les contradictions les plus insensées qui résident dans toute religion et pointe du doigt la culpabilité de l'Homme dans son interprétation des saintes écritures. Ainsi, Médine adresse une prière à l'humanité pour qu'elle puisse se sauver tant qu'il est temps. C'est un message de paix, d'ouverture et surtout d'universalité.

2. Plan compositionnel (séquentiel) :

➤ Séquence 1 :

Titre P1 {Porteur saint [é1]}

P1 {*On s'est habillé de soutanes à 500 billets* [é1]
Au lieu de s'éclairer, on se sert du feu de Dieu pour s'incendier [é2]} } unité
rythmique

P2 {*Eglises, mosquées, synagogues ne doivent pas devenir des casernes* [é3]}

P3 {*Considérez-bien cet appel d'un croyant qui s'est fait lanceur d'alertes* [é4]}

Dominante argumentative, comporte trois propositions P1 [é1+é2] forme ainsi la première période, P2 [é3] forme la deuxième période, P3 [é4], c'est notre dernière période.

Le titre est un énoncé elliptique, c'est la thèse défendu dans le texte par l'énonciateur, les porteurs des paroles divines.

[é1] présente un argument de type raisonnement inductif, ici l'auteur part du particulier pour arriver a une conclusion générale. A travers cet argument l'auteur veut faire l'accent sur le fait, qui est le gaspillage d'argent sur les vêtements des hommes d'églises.

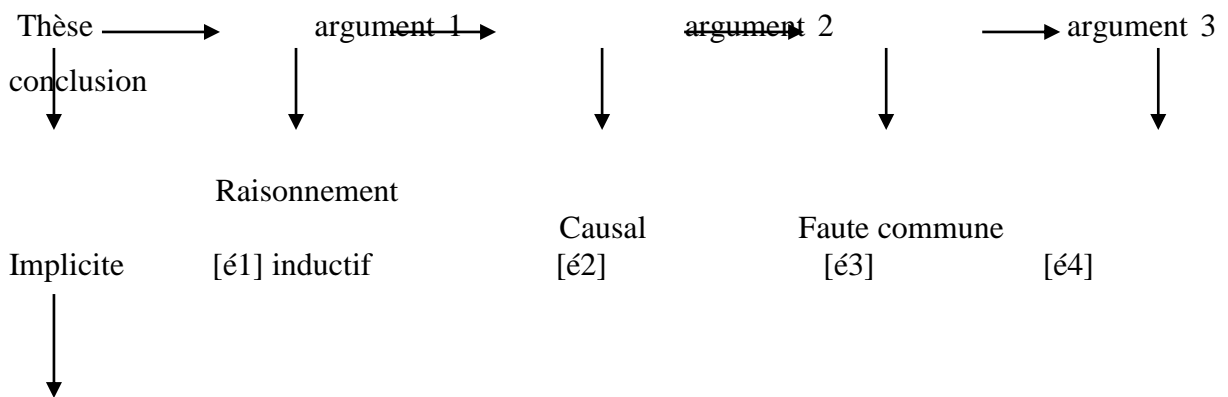
La thèse est implicite, nous pouvons la reconstruire comme suit : le mauvais usage des vertus des religions.

[é2] est un argument causal, cet énoncé est interprétable ainsi : la faim justifie le moyen. Ici, l'auteur blâme ceux qui ne savent pas suivre la voie divine et accomplissent des péchés

Chapitre2 : partie analytique

[é3] un troisième argument, c'est un argument de faute commune, ici l'auteur blâme ceux qui mêle la religion à la politique et les interpelle ainsi, en les appelant à ne pas se quereller.

Vient enfin, [é4] la conclusion de cette séquence. Médine à travers cette conclusion incite les religions à écouter ces propos car ils sont dans la dérive, et les invites à suivre la bonne voie qui est la voie du Dieu.



Le mauvais usage des vertus des religions.

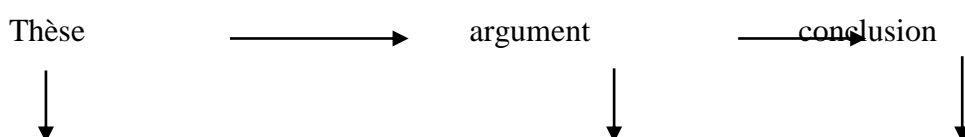
➤ Séquence 2 :

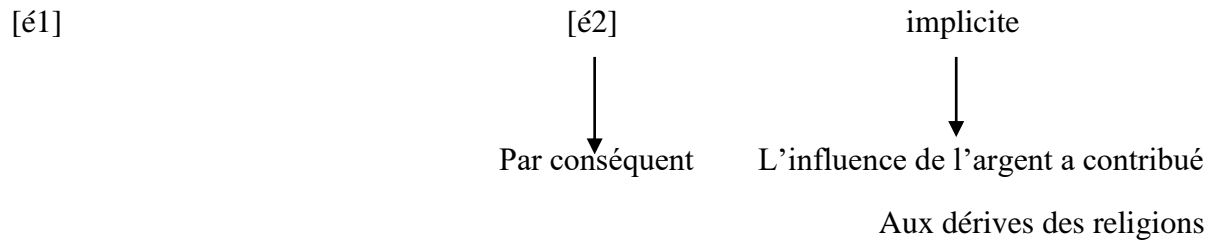
P1 { *Du Dieu unique à la monnaie unique* [é1]
Si tu cherche l'histoire des religions, c'est au rayon tragi-comique [é2]

A dominante argumentative, contient une proposition qui se divise en trois énoncés P ([é1] + [é2] + [é3]) qui forment une période.

[é1] présente la thèse défendue, l'influence de l'argent sur la religion, ici l'auteur montre que l'argent est devenu le moyen le plus puissant dans la vie. Suivi de [é2], cet énoncé exprime une idée de condition ou d'hypothèse, le résultat est déduit dans l'argument par conséquence, pour *exprimer une conséquence* expliquée. C'est une ironie, ici l'auteur se moque de la tournure que prend l'histoire des religions, que auparavant, les gens avaient un certain respect, de l'estime pour leurs religions, de la signification, or, maintenant elle est utilisé illicitement et pour des fins malsaines.

La conclusion est implicite, nous la déduisons ainsi : la religion a perdu la place qu'elle occupait auparavant, cause de la mauvaise influence que l'argent a sur les gens.





➤ Séquence 3 :

P1 {« *In God We Trust* » (*en Dieu nous croyons*) comme *Donald Trump* [é1]

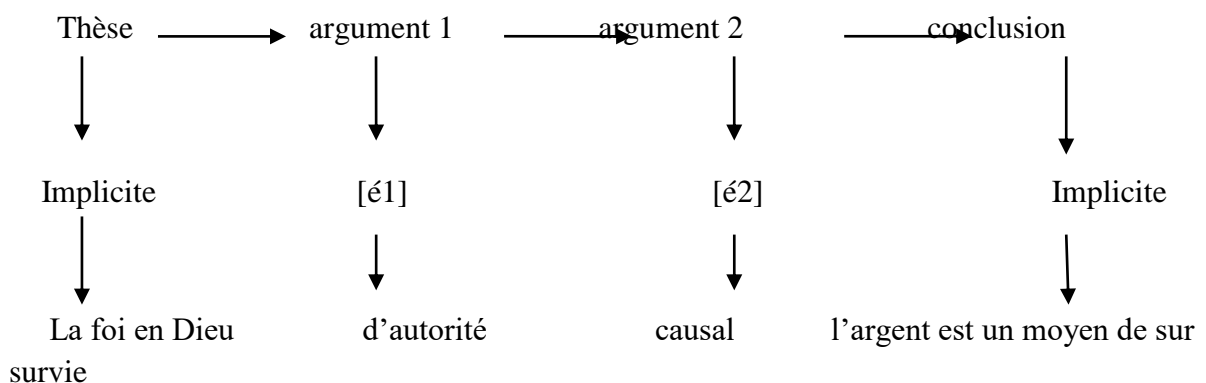
P2 {*A force de descendre, je trouverai du pétrole* [é2]

Séquence argumentative, comporte deux propositions, P1 [é1] et P2 [é2].

La thèse dans cette séquence est implicite, nous la reconstruirons comme suit : la foi en Dieu.

[é1] argument d'autorité, cet argument fait référence a un personnage politique reconnu qui est le président Donald Trump, cet énoncé vient comme une citation biblique, en Dieu nous croyons. Suivi d'un autre argument, qui est [é2], argument causal, introduit par le connecteur logique « à force de » qui exprime une cause à effet. Cet énoncé est interprétable ainsi : le pétrole pour les Etas unis est une matière première, elle a une valeur inestimable, la production du pétrole représente pour eux la fructification dans les revenus bancaires. Qui veut dire, que les américains veulent à tout prix détenir cette matière première.

Au final, la conclusion de cette séquence est implicite, nous l'interprétant comme suit : l'argent est un moyen de survie.



➤ Séquence 4 :

P1 { *La foi, une histoire vraie racontée par des menteurs* [é1]

{ *Les foules ont interféré dans le message de l'auteur* [é2]

Les forts s'en sont emparés pour toujours mieux dominer [é3]

On s'est fait électrocuter par des courants de pensée [é4]

P2 { *Protégeons la foi d'elle-même, [é5] n'en faisons pas qu'un tutoriel [é6]*
Dépoussiérons les manuels, [é7] réunissons frères et sœurs Emmanuelle [é8]

P3 { *C'est comme dans le film avec Denzel [é9]*
Faudrait moins lire au pied de la lettre [é10]

P4 { *Car là où l'homme enflamme le texte [é11]*
Il finira par y brûler des êtres [é12]

Dominante argumentative, comporte quatre propositions : P1 ([é1], [é2], [é3], [é4]) contenant deux période : première période ([é1] + [é2]) et la deuxième période ([é3] + [é4]). P2 ([é5], [é6], [é7], [é8]) formant une période, P3 ([é9], [é10]) et enfin P4 ([é11], [é12]) formant a leurs tour une période.

[é1] présente la thèse défendue dans cette séquence, il s'agit de la foi, et ce qu'elle est devenue. Qui signifie que les paroles divines ont été modifier, falsifier.

Vient [é2] prémisses, affirme le fait, et qu'il y a des personnes qui ont falsifié le message Divin.

Ensuite [é3] argument par but, le connecteur « pour » sert à élargir l'argument et exprimer le but. Qui dénonce l'abus du pouvoir sur la religion même. De plus [é4] prémisses, il dénonce les manipulations des courants de pensées ont sur les gens.

[é5 + é6 + é7 + é8] argument par l'absurde, ici l'auteur veut interpeler le publique pour les inciter à protéger les religions des excès qu'elles ont subit.

[é9] argument par la comparaison, il compare deux situations pour qu'elles soient traitées de la même façon. De suivre la même voie que l'acteur Denzel qui lutte contre le racisme, ainsi d'entreprendre la même démarche pour protéger les religions.

[é10] argument par l'absurde, l'auteur incite les gens à ne pas tomber dans le panneau, que ça ce peut qu'il y est un piège.

Dans [é11] argument par la cause, introduit par le connecteur logique « car » marqueur de cause et sert dans une argumentation basique, il explique qu'il y a toujours un prix à payer quant on joue avec le feu.

[é12] la synthèse obtenue dans cette séquences l'auteur déduit que le mauvais usage de la foi cause parfois des dégâts.

➤ Séquence 5 :

P1 { *On est plus que des avatars* [é1]
 { *Pilotés par nos idoles* [é2]
P2 { *Si la religion, c'est l'opium du peuple* [é3]
 { *C'est que le peuple a pris pour religion l'opium* [é4]

Dominante argumentative, comporte deux propositions : P1 ([é1], [é2]) et P2 ([é3], [é4])

[é1] présente la thèse défendue, l'auteur déclare que l'argent a prie le dessus même sur les religions, ainsi, cette obsession pour l'argent a fait des gens des avatars (les êtres humains sont réincarnés en une autre espèce)

[é2] prémisses, il renforce sa thèse, cet énoncé insinue que les personnes sont manipulées par leurs idoles.

Enfin, dans [é3] exprime une idée de condition ou d'hypothèse. Ici, l'auteur offre une supposition, c'est un argument par conséquence, pour *exprimer* une *conséquence* expliquée, qui est si les gens se droguent de religion c'est un genre de métaphore, donc les gens vont prendre comme la religion comme genre de drogue, c'est une sorte de logique toute faite par l'auteur.

[é5] synthèse de cette séquence, qui a tout expliquer sur ce changement qui a touché la religion et la société actuelle.

3. Plan énonciatif :

3.1. Identification du locuteur et du destinataire :

Le locuteur ici, est le rappeur qui s'adresse aux lecteurs. Celui-ci se cache derrière le pronom indéfini « on » qui entraîne implicitement les destinataires ou les lecteurs.

3.2. Repérage des marques de subjectivité :

La subjectivité de Médine, est présenté dans ses séquences, tout d'abord, en se désignant par le pronom indéfini « on », et par le fait d'utiliser de vocabulaires péjoratifs (noms, verbes, adjectifs), *les adjectifs* comme : « croyant, unique, vraie, menteurs », *les adverbes et locution adverbiale* tels : « au lieu de, mieux, toujours, moins, où, là, plus ». *Les*

noms comme : « feu, dieu, lanceur, histoire, monnaie, foi, les forts, avatars », ainsi que *les verbes* : « habillé, s'éclairer, s'incendier, peuvent, devenir, interféré, emparés, dominer, dépoussiérons, protégeons, pilotés, a pris ». L'usage des déictiques *anaphoriques* : « Car là où l'homme ... Il finira ... », « il » se rapporte à « l'homme » et ne peut s'interpréter qu'en rapport à ce dernier.

4. Plan stylistique :

Au niveau stylistique, le texte présente quelques particularités que nous avons pu repérer sur deux aspects (langue et la rhétorique).

✓ **Aspect linguistique** : le locuteur utilise un registre courant lisible et compréhensif, nous remarquons dans la troisième séquence l'utilisation d'une citation en anglais (In God We Trust). Il y a aussi l'utilisation des adjectifs axiologiques (croyant, vraie, unique), des adverbes (moins, plus).

Sur le côté phraséologie, nous avons repéré des phrases courtes simples et des phrases longues et complexes, de la coordination introduite par des conjonctions (car, et) comme dans la séquence 4 (Car là où l'homme...) et aussi (réunissons frères et sœurs ...). Nous avons aussi remarqué la forme négative dans la séquence 1 (... ne doivent pas devenir...) et dans la séquence 4 (N'en faisons pas qu'un tutoriel).

Les phrases longues et complexes s'élucident par l'argumentation et l'explication qu'elles apportent sur le sujet, de plus ces phrases sont modalisées dans certains cas par l'emploi de mode indicatif (présent simple, passé composé et futur simple), il y a aussi le mode impératif, le mode infinitif ainsi que mode conditionnel (conditionnel présent).

✓ **Aspect rhétorique** : les procédés rhétoriques figurant dans le texte, nous avons :

L'antiphrase dans la séquence 1 [é2] « *Au lieu de s'éclairer, on se sert du feu de Dieu pour s'incendier* » il exprime cette idée en citant son contraire.

Comparaison dans la même séquence [é9] « *C'est comme dans le film avec Denzel* » le locuteur compare la (foi), par le film avec Denzel qui est le comparant et « comme » c'est l'outil de comparaison.

Métaphore dans [é11] et [é12] nous remarquons une comparaison directe sans les outils grammaticaux « *car là où l'homme enflamme le texte* » et « *il finira par y brûler des êtres* ». L'homme est comparé a un outils ou éléments qui agit comme élément qui enflamme, et le

texte la correspond au produit qui va s'enflammer. Et quand il s'enflamme il va faire mal aux êtres.

L'antithèse dans la séquence 4 [é1] « *La foi, une histoire vraie racontée par des menteurs* » elle oppose deux terme « vraie » et « menteur ».

Métaphore aussi dans la séquence 5 [é2] « *pilotés par nos idoles* » une comparaison directe marqué par l'absence de l'outil de comparaison. Le comparé « nos idoles » et le comparant « pilotés » c'est-à-dire on suit nos idoles.

5. Plan pragmatique :

L'étude de ce plan ce fait par deux étapes, la première étape consiste à dégager les micro-actes et leurs fonctions, la deuxième consiste à déterminer la visée de chaque séquences.

Le titre [é1], [porteur saint], c'est une cataphore par ce que c'est sur ça que porte le texte, ainsi il accomplit un acte incitatif car il n'apporte pas d'information sur le porteur et nous ne savons pas de quel porteur s'agit-il si en lisant l'ensemble du texte que nous découvriions que le titre est utilisé de façon métaphorique.

Séquence 1 : L'énoncé 1 [On s'est habillé de soutanes à 500 billets], remplit une fonction informative, cet énoncé nous informe sur le prix du vêtement des hommes d'église plus précisément, il nous informe sur la cherté de ce vêtement. Il accomplit aussi un acte assertif-constatif, ici, l'énonciateur chanteur « Médine » à observer ce fait et le dit clairement.

L'énoncé 2[Au lieu de s'éclairer, on se sert du feu de Dieu pour s'incendier], remplit une fonction argumentative justifié par une information contradictoire renforcé par le connecteur d'opposition « au lieu » qui insinue le mauvais usage des êtres humains des vertus de la religion. Ici, l'énonciateur blâme l'espèce humaine de se servir de la religion à des fins malsaines.

L'énoncé 3 [Eglises, Mosquées, Synagogues, ne doivent pas devenir des casernes], accomplit un acte assertif- interpellatif et incitatif, cet énoncé veut faire réagir les religions à s'unir n'ont pas à se haïr, ainsi il veut leurs faire prendre conscience et les convaincre d'aller à l'encontre de cette politique. Remplit aussi une fonction exhortative, ici l'énonciateur appelle et incite à travers cet énoncé à cesser les querelles entre religions.

L'énoncé 4 [Considérez- bien cet appel d'un croyant qui s'est fait lanceur d'alerte], accomplit un acte directive dont le but d'avertir sur la consistance des faits et impérative à valeur incitative, l'énonciateur chanteur « Médine » veut attirer l'attention par l'emploi du verbe impérative présent « vous ! Considérez» ou le « vous » renvoie aux hommes détenteur du pouvoir. Cette incitation est renforcé par la relative « qui ».

Séquence 2 : L'énoncé 1 [Du Dieu unique à la monnaie unique], accomplit un acte assertif- constatif, il fait le constat que le monde à changer de statut du jour au lendemain et cela par l'influence de l'argent. Cet énoncé démontre la dérivation du monde.

L'énoncé 2 [Si tu cherche l'histoire des religions, c'est au rayon tragi-comique], remplit une fonction explicatif par l'usage de la condition, accomplit aussi un acte illocutoire à valeur d'insulte. L'énonciateur à utiliser un procédé rhétorique qui est l'ironie. Sa vraie attention et d'inciter le lecteur à regarder les choses en face et à en prendre conscience sur la gravité de cette situation.

Séquence 3 : énoncé1 [« *In God We Trust* » comme *Donald Trump*], accomplit un acte déclaratif, l'énonciateur Médine redit les paroles de Donald Trump « In God we Trust » Par cet acte, remplit une fonction argumentative. Cet énoncé fait avancer notre visé.

L'énoncé2 [A force de descendre, je trouverai du pétrole] accomplit un acte informative, car il nous apporte des précisions sur « qui parle », c'est le « je » de l'énonciateur Médine.

Séquence 4, énoncé1 [La foi, une histoire vraie racontée par des menteurs] remplit une fonction déclarative, ainsi, accomplit un acte assertif-constatif et dénonciatif, l'auteur dans cet énoncé constate, et déclare que les paroles divines, ont été modifiées. Il dénonce ainsi, les mensonges racontés dans les livres bibliques.

L'énoncé2 [Les foules ont interféré dans le message de l'auteur], accomplit un acte assertif-constatif et déclaratif et remplit une fonction argumentative, ici, le chanteur Médine, dénonce et déclare que le message de Dieu est falsifié.

L'énoncé3 [Les forts s'en sont emparés pour toujours mieux dominer] remplit une fonction informative, accomplit un acte assertif-constatif cet énoncé nous informe sur le fait que les détenteurs du pouvoir ont pris le dessus et c'est eux qui dominent. Ainsi, dénonce l'abus du pouvoir.

L'énoncé 4 [On s'est fait électrocuter par des courants de pensée] remplit une fonction informative, accomplit un acte argumentatif assertif-constatif, ici l'auteur, nous informe, que les courants de pensées ont une influence sur les personnes, qu'elles embobinent les gens, et que nous avons été aveugle de les suivre.

Les énoncés [5,6,7,8], remplit une fonction argumentative, accomplissent un acte incitatif, interpellatif, et un acte directif-impératif, ici l'auteur invite les gens à protéger les paroles divine et de faire abstraction à ceux qui falsifient le contenu des livres biblique.

Enoncé 9 [C'est comme dans le film avec Denzel] accomplit un acte déclaratif informative, remplit une fonction argumentative, descriptif, il fait la comparaison entre deux situation qui est celle de Denzel acteur qui lutte contre le racisme, et celle que l'auteur est entrain d'inciter en appelant les gens à entreprendre la même démarche.

Enoncé 10 [Faudrait moins lire au pied de la lettre] remplit une fonction argumentative à valeur incitative, interpellatif, à ne pas suivre aveuglement, et croire à tous ce que l'on dit, ce n'est pas toujours évident.

Enoncé 11 [Car là où l'homme enflamme le texte] remplit une fonction argumentative, et accomplit un acte déclaratif, lorsque l'homme cède à la tentation, commet un péché y a toujours un prix à payer.

Enoncé 12 [Il finira par y brûler des êtres], accomplit un acte assertif-constatif, Médine constate que les gens qui vont au de la de la loi ou des vertus de la religion commettent toujours des actes impardonnables, comme la perte de vie.

Séquence 5 : énoncé 1 [On est plus que des avatars], accomplit un acte assertif-constatif et déclaratif, l'auteur déclare et affirme que les gens sont manipulés, et qu'ils sont influencés par l'argent, et par cette influence se réincarne en une autre espèce.

Enoncé 2 [Pilotés par nos idoles], accomplit un acte déclaratif, assertif-constatif, l'auteur déclare que les gens sont manipulés par leurs idoles.

Enoncé 3 [Si la religion c'est l'opium du peuple] remplit une fonction d'hypothèse introduit par le « si » de condition.

Enoncé 4 [C'est que le peuple a pris pour religion l'opium], accomplit un acte assertif à valeur prédictive, ici l'auteur tend à donner une solution au problème exposé, qui est la falsification des paroles divines et la manipulation des gens.

1.3. Analyse de la chanson n°3 :

Titre : « speaker corner » (coin des parleurs)

1. Plan thématique :

La thématique de cette chanson fait directement référence aux espaces publics où chacun d'entre nous peut prendre la parole en toute liberté. Des espaces que l'on retrouve en particulier dans les pays anglo-saxons. Le rappeur apparaît donc comme une sorte d'orateur qui souhaite exprimer ses idées librement. Il décide d'affirmer son discours. A l'heure où la liberté d'expression est appliquée différemment selon qui s'en réclame, il est important selon nous de la défendre dans son entièreté.

2. Plan compositionnel (séquentiel) :

➤ Séquence 1 :

P { *La France j'y suis, j'y reste Anti-colonial Jean Jaurès* [é1]
J'suis un nouveau franco-algérien comme Jacques Mansour Vergès [é2]
Je suis le coq et le fennec, [é3] vois-tu la voie que je fais naître [é4]
J'suis un cocktail explosif : Ramadan, Brassens et Edwy Plenel [é5]

Dominante argumentative, comporte une proposition P ([é1], [é2], [é3], [é4], [é5]) formant une période

[é1] présente la thèse défendue, le locuteur ici défend sa double identité : l'identité française là où il est né, où il vit et l'identité algérien qui représente ses origines. Pour cela il s'est référé a un personnage connu qui a longtemps lutter contre le colonialisme (anti-colonial Jean Jaurès).

[é2] un argument par la comparaison, il se compare a un personnage pour démontrer leurs points communs dans cette situation, pour montrer son double identités

[é3] prémisses il affirme qu'il est issu de deux pays le coq qui représente la France et le fennec qui est symbole de l'Algérie.

[é4] le locuteur veut attirer l'attention des lecteurs, c'est un argument qui commence par le mode impératif (modalité intersubjective).

[é5] séquence explicatif qui a une visé argumentative marqué par l'utilisation des deux points marqueur d'explication : le locuteur se met dans la peau d'un cocktail explosif, il s'est référé a des personnages révolutionnaires tels que : Tariq RAMADAN qui est un défenseur de l'islam, George BRASSENS qui a été un chanteur compositeur Auteur de plus de deux cents chansons populaires françaises et enfin Edwy PLANEL un journaliste politique français et

enquêteur sur la plupart des affaires et un membre de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR). Toutes ces personnes ont un poids sur l'anticolonialisme.

Pour la conclusion elle est implicite, nous la reformulons ainsi : je suis un franco-algérien personne ne peut changer ou nier cette vérité.

➤ Séquence 2 :

P1 { *J'appelle au Jihad social*, [é1] P2 { *pour contrecarrer l'illettrisme* [é2]
P3 { *C'est les politiques qui nous emboîtent le pas*, [é3] *nous on agit que par mimétisme* [é4]

Cette séquence et à dominante argumentative, elle est composé de trois propositions P1 ([é1]), représente le début de la séquence, P2 ([é2]) cette nouvelle proposition est marqué par la présence du connecteur logique « pour » et P3 ([é3] + [é4]), montre une conséquence donc une proposition 3. L'unité rythmique de [é2] et [é4] forment une période.

[é1] montre la thèse de cette séquence, le locuteur ici appelle a lutter avec nos biens et nos âmes pour exister dans la société par le cœur, par la langue ou par la main

[é2] argument qui exprime le but et qui entre dans l'élargissement de l'argumentation, il est introduit par le connecteur « pour », le locuteur défend son appel au djihad social en empêchant d'abord la propagation de l'illettrisme.

[é3] Argument par conséquence, il explique que les politiciens nous empêchent d'avancer dans ce Djihad social.

[é4] représente l'assertion de cette séquence argumentative, la conclusion ici consiste à imiter l'entourage pour mieux réagir et obtenir ses objectifs.

➤ Séquence 3 :

P1 { *Je suis qu'une statistique pour la place Beauvau* [é1]
 { *Un peu d'exotisme pour la classe bobo* [é2]
 { *Sur tous les plateaux une cible de paint-ball* [é3]
P2 { *Et je suis pas l'poto à Dominique Sopo* [é4]

Séquence dominante : argumentative, cette séquence contient deux propositions P1 ([é1], [é2], [é3]), [é1] et [é2] de cette proposition forment une période rythmique. P2 ([é4]) commence par une conjonction de coordination « et » qui indique le début d'une nouvelle proposition.

[é1] la thèse de cette séquence, le locuteur explique qu'il est seulement une statistique a la place Beauvau là où se trouve le ministère de l'intérieur

[é2] argument par but, pour la classe, contraction de **bourgeois-bohème**, c'est-à-dire une tentative de caractériser un groupe social selon les valeurs que ses membres partagent, pour eux, le locuteur n'est qu'un étranger malgré il porte leurs nationalité mais il n'est pas naturel au pays. Cet argument est introduit par le connecteur de but « pour ».

[é3] argument par la comparaison, le locuteur confirme que dans chaque coin de la France il sera toujours ciblé pour la simple des raison qu'il possède une double identités, il se compare au paint-ball c'est-à-dire le jeu ou un dans lequel les joueurs éliminent leurs adversaires en les touchant avec des billes de peinture lancées par des « lanceurs de paint-ball » donc c'est le même principe.

[é4] cet énoncé sert à élargir l'argumentation, c'est un argument par addition introduit par la conjonction de coordination « et ». Dans cet énoncé le locuteur affirme qu'il n'est pas l'ami de Dominique Sopo le président de SOS Racisme.

➤ Séquence 4 :

P1 { *La liberté ce n'est pas que pour Charb* [é1]
 { *On a colonisé, je viens rendre la pareille* [é2]
P2 { *Après le tas d'billets, y'a toujours un tas de problèmes* [é3]
P3 { *C'est la saison deux, c'en est fini d'être assaisonné* [é4]

Séquence à dominante argumentative, elle se compose de trois propositions P1 ([é1], [é2]), pour la proposition 2 elle commence par une préposition « après » marqueur de temps et comporte deux énoncés P2 ([é3]). P3 ([é4]) présente une conséquence donc elle englobe la proposition 3.

[é1] thèse défendue, le locuteur parle de la liberté d'expression et pour cela il cite le personnage Stéphane Charbonnier, dit Charb, est un dessinateur satirique à *Charlie Hebdo* et journaliste français qui s'exprime librement a travers ces caricatures, donc le locuteur ici dénonce ce fait et insiste que la liberté concerne toute personne.

[é2] séquence informative, le locuteur ici informe les lecteurs qu'autant que français il fait partie du colonisateur qui a colonisé l'Algérie et maintenant autant qu'il a des origines algériennes il va faire la même chose.

[é3] présentent cause et conséquence donc c'est un argument qui résultent une déduction. L'auteur veut exprimer quand il y a beaucoup de billet c'est-à-dire beaucoup d'argent cela résulte beaucoup de problèmes.

[é5] la conclusion déduit de cette séquence c'est que toutes ces problèmes engendrent une nouvelle situation (nouveau assaisonnement).

➤ Séquence 5 :

- P1 { *Libérons-nous des chaînes de prisonniers* [é1]
 { *Les immigrés ne sont plus des saisonniers* [é2]
- P2 { *Et je le prouve tous les jours, sur des prods de Bullet Proof* [é3]
 { *Vous n'êtes sourd qu'au discours rien que ça tire à boulets rouge* [é4]

Séquence a dominante argumentative, elle se compose de deux propositions P1 ([é1], [é2]), formant une période la conjonction de coordination « et » marque le début de la proposition 2, P2 ([é3], [é4])

[é1] thèse de la séquence 5, le locuteur ici incite les lecteurs à se libérer de tout ce qui les emboite et de profiter de leurs liberté et se manifester librement car ils ont le droit de parler et de s'exprimer malgré leurs double identités, pour cela il se compare à des chaînes de prison qui privent leurs liberté d'expression.

[é2] Argument réfutatif marqué par la négation « ne... plus » il montre un changement d'opinion du locuteur, il s'adresse à la communauté française que les immigrés ne sont plus des saisonniers qui viennent passer leurs vacances mais ils ont le droit comme les citoyens français.

[é3] argument de renforcement qui vient renforcer l'argument réfutatif [é2], c'est un argument recours aux fait que le locuteur l'utilise en employant le verbe « prouver » qui montre une argumentation forte, dans cet énoncé, on trouve un argument d'illustration c'est-à-dire, il appuie son argument précédent par une illustration de Bullet proof qui est une compagnie logistique et distribution a pour mission de protéger vos produits du moment où ils partent de vos installations jusqu'au moment où ils sont livrés chez vos clients partout au monde. Même chose pour le rappeur qui protège sa communauté en France en particulier

[é5] le locuteur achève cette séquence par une assertion qui blâme toutes personnes françaises sourdent aux discours des exotismes et ne font que les critiquer fortement ou continuellement pour cela le locuteur utilise l'expression « tirer a boulet rouge ».

3. Plan énonciatif :

3.1. Identification du locuteur et du destinataire :

Dans ces séquences, le chanteur est le locuteur, il se désigne par le pronom « je » et le « nous » qui implique les destinataires ou les lecteurs

Nous avons aussi remarqué la présence du pronom « vous » qui marque la catégorie française à qui le rappeur s'adresse

3.2. Repérage des marques de subjectivité :

La subjectivité de journaliste se manifeste par l'emploi tout d'abord de pronoms « je » et « nous », et dans l'usage d'adjectifs péjoratifs et qualificatifs comme : « nouveau, explosif, pareille, deux, saisonniers, assaisonné, sourd », des noms péjoratif tels que : « cocktail, illettrisme, mimétisme, exotisme, problèmes, prisonniers », et des adverbes et locution adverbiale comme : « comme, un peu », et des verbes péjoratifs et d'attitude : « vois, appelle, contrecarrer, emboîtent, a colonisé, prouve ».

4. Plan stylistique :

✓ *Aspect linguistique* : Au niveau de la langue, Ce texte se caractérise par une langue simple qui relève du registre courant mis à part quelques termes familiers familial et en arabe (poto, Jihad).

Au niveau de phraséologie, l'examen montre que les phrases utilisées sont des phrases complexes surtout des coordinations par l'emploi de la conjonction de coordination (et), des juxtaposées et des complétives suivant le contenu des informations, Nous avons aussi remarqué la forme négative (j'suis **pas** le pototo...), (la liberté **n'**est **pas** que...), (les émigrés **ne** sont **plus** des...)

Les phrases de ces séquences sont en mode indicatif (présent simple), il y a aussi le mode impératif et le mode infinitif.

✓ *Aspect rhétorique* : En analysant ce billet, nous avons pu relever les figures de styles employées par le chanteur, nous avons relevé :

La comparaison dans la séquence 1 [é2] « *J'suis un nouveau franco-algérien **comme** Jacques Mansour Vergès* » ici le locuteur qui est le chanteur c'est le comparé, il se compare a un personnage qui est Jacques Mansour Vergès qui joue ici le comparant, elle établit un rapprochement entre deux termes (le comparé et le comparant) à partir d'un élément qui leur est commun, « comme » c'est l'outil de comparaison

La personnification dans [é4] toujours dans la même séquence « *vois-tu la voie que je fais naître* », le locuteur présente son idée sous les traits d'une personne, naître c'est un adjectif qui est attribué à l'être humain, il l'utilise pour exprimer sa voie qu'il a fait créer.

« *C'est les politiques qui nous emboîtent le pas* » Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne emboîtement qui veut dire un tacle.

La métaphore dans [é5] « *J'suis un cocktail explosif* », il établit une assimilation entre deux termes qui a, ici, une valeur d'illustration, le comparé (le locuteur) et le comparant (cocktail explosif) sont rassemblés dans un même énoncé sans terme de comparaison.

L'euphémisme dans la dernière séquence [é1] « *Libérons-nous des chaînes de prisonniers* », le locuteur atténue l'expression d'une idée « chaînes de prisonniers » pour en voiler le caractère déplaisant « menottes ».

5. Plan pragmatique :

Séquence 1, énoncé 1, accomplit un acte affirmatif, déclaratif, l'auteur, se revendique, s'impose, qu'il a droit de résider en France. Énoncé2+ énoncé 3 accomplit un acte déclaratif, affirmatif, il déclare qu'il a une double nationalité, algérienne et francophone.

Énoncé4, accomplit un acte assertif déclaratif, incitatif, ici l'auteur interpelle les gens sur la nationalité qu'il porte. et remplit une fonction argumentative.

Énoncé5, accomplit un acte déclaratif, descriptif, l'auteur se décrit par rapport aux personnages qu'il a cités, qui ont une démarche noble qui sont contre le colonialisme.

Séquence2, énoncé1+énoncé2 (remplit une fonction argumentative) accomplit un acte interpellatif- incitatif, il appelle à la liberté d'expression.

Énoncé 3 (remplit une fonction argumentative) + énoncé4, accomplissent un acte assertif-déclaratif, l'auteur affirme que les politiciens leur barrent la route à être libre, de s'exprimer comme ils veulent. Et affirme que leur démarche n'est qu'une imitation de leurs idoles pour pouvoir faire entendre leurs voix et qu'ils soient écoutés par la suite.

Séquence3, énoncé1, accomplit un acte déclaratif, et remplit une fonction explicative, En effet l'auteur explique qu'il est considéré qu'un membre d'une totalité d'une population pour le ministre de l'intérieur.

Énoncé 2, remplit une fonction argumentative, accomplit un acte assertif-déclaratif, le chanteur Médine déclare et affirme que, malgré qu'il fait parti de la population française, il reste néanmoins étranger pour eux, car il porte aussi la nationalité algérienne.

Chapitre2 : partie analytique

Enoncé3, accomplit un acte assertif-constatif et déclaratif, l'auteur déclare qu'il est toujours menacé de mort cause qu'il est algérien. Cet énoncé remplit aussi une fonction argumentative.

Enoncé4, remplit une fonction argumentative, accomplit un acte assertif- déclaratif, Médine affirme qu'il n'a aucun lien d'amitié avec le président de nos racisme

Séquence 4, énoncé 1, accomplit un acte déclaratif, assertif-constatif, a valeur de reproche, l'auteur reproche d'avoir donné le droit à la liberté d'expression à ce journaliste français Charb et dénonce le fait qu'il y a du favoritisme.

Enoncé2, accomplit un acte déclaratif, l'auteur annonce qu'il va rendre la pareil sur le fait que la français a auparavant colonisé l'Algérie, donc, il fera de même.

Enoncé 3, accomplit un acte déclaratif, l'énonciateur, déclare que la source des problèmes vient de l'argent. Remplit une fonction argumentative

Enoncé4, accomplit un acte assertif- constatif, l'auteur affirme que ces problèmes engendrent d'autres, qu'il n'y a pas de fin possible.

Séquence 5, énoncé1, accomplit un acte directif-impératif, ici l'auteur appelle à changer le cours de l'histoire. De se libérer.

Enoncé2, accomplit un acte déclaratif, il revendique les droits des immigrés, que eux aussi ont la place parmi la population française. Remplit une fonction argumentative..

Enoncé 3, accomplit un acte déclaratif, il déclare que dans ses discours il avance toujours des preuves.

Enoncé 4, accomplit un acte déclaratif, assertif, l'auteur blâme ceux qui se rendent sourd quand il dénonce dans ces propos et ils font semblant.

Conclusion générale

Au cours de ce travail de recherche, notre démarche a consisté à analyser quelques séquences argumentatives dans le discours écrits du chanteur franco-algérien, et plus précisément le rap engagé qui est un style assez particulier, en effet, il se caractérise par la dimension politique des paroles traitant des thématiques sociétales, reflétant un engagement et une volonté d'émancipation collective. Il s'agit d'une pratique musicale consciente, qui dénonce des faits réels en rapport avec la société, l'histoire et la religion.

Notre étude porte sur le discours du rap engagé, plus précisément le discours du rappeur franco-algérien Médine. Notre but principale, était de prouver s'il y a lieu de l'argumentation dans ce genre de discours. Pour ce faire, nous avons relevé et analysé quelques séquences qui ont déterminées notre objectif dans cette recherche.

Afin de répondre à notre problématique de base, dont la question principale est la suivante : « Le discours de Médine est-il à dominant argumentatif ? ». Dont l'objectif était de prouver que son discours est engagé à visé argumentative.

Notre modeste travail, propose une Analyse textuelles et argumentative des séquences qui composent nos textes. En nous appuyant sur la méthode d'analyse de J.M ADAM que nous avons appliqué pour notre corpus, a été très bénéfique. Il est vrai qu'elle nous a permis de repérer facilement les caractéristiques qui composent notre discours. En outre, le contexte a été favorable pour nous, dans l'interprétation de nos trois chansons (quinze séquences).

Selon l'analyse d' ADAM qui comporte cinq plans : le plan thématique (thèmes relevant des crises sociales et des phénomènes d'actualités), le plan séquentiel (compositionnel, qui consiste a décomposé notre texte en séquence et période, par la suite en énoncé et en proposition), le plan énonciatif (identification des locuteur et de lecteurs, le repérage des marques de subjectivités), le plan stylistique (consiste à analyser les énoncé selon deux aspects : linguistique et rhétorique) et enfin l'étude pragmatique en terme de macro- acte et de micro-acte.

Au final, nous avons pu déduire quelques conclusions ou résultats concernant notre recherche et qui, ont confirmées nos hypothèses proposées au départ qui se résume en :

Au niveau thématique et à travers les trois chansons, nous avons confirmé que le discours de Médine est engagé, il traite des sujets d'actualité : dans la première chanson, il dénonce les préjugés et les excès qui touchent spécifiquement les musulmans, l'inégalité entre l'homme et la femme et enfin il dénonce le racisme. Dans la deuxième chanson, le chanteur

Conclusion générale

dénonce ceux qui accomplissent des atrocités au nom de leur religion, et se servir mal des vertus de la religion. Et dans la dernière chanson il proclame la liberté d'expression, il souhaite exprimer ses idées librement, au final la thématique de ces chansons appelle au changement de la situation et du régime ; ce qui rend les discours engagés.

Sur le plan séquentiel, l'énonciateur explique les faits afin d'orienter son lecteur c'est pourquoi nous assistons dans ces séquences à la dominance des séquences argumentatives étayées par des séquences explicatives et parfois informatives enchâssées. C'est l'une des spécificités du discours engagé de Médine.

Sur le plan énonciatif, nous avons remarqué l'usage des pronoms personnels « je » qui marque et affirme la subjectivité et l'intervention claire de l'énonciateur, le « nous » qui englobe l'énonciateur et sa catégorie limitée. Quant au pronom impersonnel « on » il reprend le nous. Donc la subjectivité marque l'argumentation et cela prouve que ces discours sont engagés. De même que, l'emploi des substantifs, l'usage d'adjectifs péjoratifs et qualificatifs, adverbes et locution adverbiale, verbes et mêmes l'usage des déictiques anaphoriques.

Le plan stylistique nous a permis de démontrer que l'énonciateur, sur l'aspect linguistique, que l'ensemble des séquences qui se caractérisent par une langue simple, relève du registre courant et la présence des termes familiers, parfois il fait appel à quelques termes d'une autre langue (voir l'anglais et l'arabe), l'emploi des phrases longues et complexes qui s'explique par l'argumentation et l'explication qu'elles apportent sur le sujet. Tandis que, sur l'aspect rhétorique, Elle se traduit aussi dans l'emploi exagéré des procédés rhétoriques simples : des antithèses, des personnifications, des métaphores, des comparaisons avec ou sans éléments comparatifs. Cet aspect rhétorique désigne l'art de bien parler, l'art qui donne les règles du bien-dire ; science et art se rapportant à l'effet du discours sur les esprits.

Enfin, vient le plan pragmatique ; ses discours se caractérisent par la visé incitative à changé le cours de l'histoire et à prendre part à sa position, le but premier de Médine est d'interpeller les lecteurs par des actes dénonciatifs, accusatifs et surtout incitatifs. Par ce moyen, il incite à changer les situations compromettantes qui règnent dans la société, il se positionne contre les parties dirigeantes qui ont perdu un flux de moralité et de justice. A travers son discours, il défend les valeurs humaines et il appelle au partage des valeurs universelles, ainsi il revendique l'égalité et la justice. Son idéologie se manifeste dans la généralisation par l'emploi du « nous » qui veut dire que, tous le monde pensent et constatent les faits et qu'ils sont d'accord avec l'auteur « Médine ».

Conclusion générale

Le discours engagé est doté d'une idéologie qui apparaît dans des situations spécifiques marquantes. Cette idéologie est prise par le locuteur ou il met en jeu sa notoriété, il engage pleinement son opinion en dénonçant une situation, un abus, il use de son influence et de l'interpellation pour convaincre et persuader les interlocuteurs à adopter ou réfuter sa position.

Pour conclure, cette analyse nous a permis de mettre le doigt sur d'autres données auxquelles nous nous y attendions le moins. Par l'étude faite sur les cinq plans nous avons découvert que notre corpus peut être traité d'un autre point de vu, par exemple, cette étude peut être élargie à d'autres études contrastives ; donc elle ouvre à d'autre pistes qui méritent réflexions.

Références

bibliographiques

➤ **Les ouvrages :**

ADAM J-M., *Éléments de linguistique textuelle théorie et pratique de l'analyse textuelle*, 2eme éd, Bruxelles, Mardaga, 1990.

ADAM J-M., *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan, 1992.

ADAM J-M., *Éléments de linguistique textuelle*, Bruxelles, éd, Mardaga, 1999.

ADAM J-M., *Linguistique Textuelle. Des genres de discours aux textes*, éd, Nathan, Paris, 1999.

ADAM J-M., *La linguistique textuelle, Introduction à l'analyse des discours*, Armand Colin, Paris, 2006.

ADAM J-M., *Les textes : types et prototypes, 3eme éd*, Armand Colin, 2011.

AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours-discours politique*, littérature d'idées, fiction. Paris, Nathan, 2000.

CHARAUDEAU P., *Langage et discours*, Paris, Hachette, 1983.

KAKKURI-KNUUTTILA Marja-Liisa & Halonen, Ilpo, *Argumentaationalyysi ja hyvan argumentin ehdot*. Dans KAKKURI-KNUUTTILA Marja-Liisa, éd, *Argumentti ja Kriitikki, lukemisen, Keskustelen ja Vakuttamisen taidot*, Helsinki, Gaudeamus, 1999.

MAINGUENEAU D., *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette, 1987.

MAINGUNENEAU P., *Analyser les textes de communication*, PARIS, Nathan, 2002.

➤ **Sitographie :**

Types de textes et séquences textuelles <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-20020.htm>. Consulté le 06/03/2018 à 21h15.

Analyse de la linguistique textuelle – Introduction a l'analyse textuelle des discours https://edutice.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/126836/filename/alsic_v09_14-liv4.pdf
Consulté le 15/03/2018 à 9h45.

Les Connecteurs logiques et leur fonction <https://interlettre.com/bac/1-argumentation/589-les-connecteurs-logiques-exemples-et-exercices>. Consulté le 22/04/2018 à 18h00.

Annexes

Annexe 01 : Don't panik

Don't Panik!
Muslim, je le suis everyday
Ecoute ma chronique d'une république effritées
Boul'éhia de ta barbe, dis-leur Don't Panik!,
Musulmane de ton voile, dis-leur Don't Panik!,
Banlieusard de ta ville, dis-leur Don't Panik!,
Mon slogan, ma devise, c'est le Don't Panik!,
Prolétaire de ta classe, dis-leur Don't Panik!,
Africain de ta peau, dis-leur Don't Panik!,
Musulman de ta foi, dis-leur Don't Panik!,
Mon slogan, ma devise, c'est le Don't Panik!,
Bêtement, le monde est plein d'entêtement,
Les en-tête de la presse font des tête d'enterrement,
Mais!, mes couplets viennent en faire taire tellement,
Je suis un religieux avec le sens de l'entertainment.
Aucun anthrax dans mes chronopost,
y croire!
C'est comparer les moto crottes et les moto cross,
Mon dynamisme est un bâton de dynamite,
Effrayant la ménagère et le jeune cadre dynamique.
Don't Panik!,
J'arrive pour formuler nos intentions,
On incite pas nos s ur a être candidate a l'excision,
Nous aussi on souhaite émanciper la femme,
Mais on ne règèlera pas le problème en relookant les afghanes.
Travail égale, fiche de paie inégale pour femme,
C'est tout de même pas une philosophie musulmane,
Ce drame!, parce que silencieuse sont leurs marches,
Pour respecter nos s urs on attendra pas le 8 mars,
Nan!, hypocrisie d'une société patriarcale,
Qui transforme l'injustice en patriote acte,
Libertine, Laïcité, et Liberticide,
Qui viole nos droit civique sans préservatif.
Boul'éhia de ta barbe, dis-leur Don't Panik!,
Musulmane de ton voile, dis-leur Don't Panik!,
Banlieusard de ta ville, dis-leur Don't Panik!,
Mon slogan, ma devise, c'est le Don't Panik!,
Prolétaire de ta classe, dis-leur Don't Panik!,
Africain de ta peau, dis-leur Don't Panik!,
musulman de ta foi, dis-leur Don't Panik!,
Mon slogan, ma devise, c'est le Don't Panik!,
Bêtement, le monde est plein d'entêtement,
Les en-tête de la presse font des tête d'enterrement,
Mais!, mes couplets viennent en faire taire tellement,
Je suis un banlieusard avec le sens de l'entertainment.
Le taff nous fuit comme Richard Kimble,
Recalé, même avec un curriculum bancébeul,
Branquignole, qui ne traîne qu'en bande comme à Gaza

et qui aurait des atomes crochu avec Abou Hamza:
Qui a un pied dans les manifs, un pied chez les casseurs,
un pied chez les sportif, un pied chez les dealeurs,
un pied dans les mosquées, un pied dans les tournantes,
un pied dans le bourbier, et l'autre dans la tourmente,
un pied sous le mini bar, l'autre sur le minbar,
un pied chez les barbares, l'autre cher les bu-bar,
un pied dans les cage-bra, un pied dans les gar-ba,
un pied dans les gard'av, et l'autre vers la Kaaba,
un pied dans les émeutes, un pied chez les zonards,
un pied chez les gens neutre, l'autre chez les jobards,
un pied chez les imam, un pied chez les zidane,
un pied chez les arabes, et l'autre cher les tzigane,
C'est tout ce que la France pense de nous,
du 76 DPT au 80 zedou crouille,
De leur insultes si j'édige une liste,
J'aurai de quoi me venger comme Mesrine envers les journalistes
Boul'éhia de ta barbe, dis-leur Don't Panik!,
Musulmane de ton voile, dis-leur Don't Panik!,
Banlieusard de ta ville, dis-leur Don't Panik!,
Mon slogan, ma devise, c'est le Don't Panik!,
Prolétaire de ta classe, dis-leur Don't Panik!,
Africain de ta peau, dis-leur Don't Panik!,
Musulman de ta foi, dis-leur Don't Panik!,
Mon slogan, ma devise, c'est le Don't Panik!,
Don't Panik, voici mon slogan,
Sortez les cuirasse et renfiler les gants.
Tout les jours au centre de la cible,
Car tout les jours je suis muslim!
Every day I'm muslim!

Annexe 02 : Porteur sain

On s'est habillé
De soutanes à cinq cents billets
Au lieu de s'éclairer
On se sert du feu de Dieu pour s'incendier
Églises, mosquées, synagogues, ne doivent pas devenir des casernes
Considérez-bien cet appel d'un croyant qui s'est fait lanceur d'alertes
Du Dieu unique
À la monnaie unique
Si tu cherches l'histoire des religions
C'est au rayon tragi-comique
Entre la Bible du sexe
Et le djihad pour les nuls
Braquage du siècle, chapelet, Talmud, Armée du Salut
Des tablettes de Moïse, aux tableaux de bourse
Des cadeaux des Rois Mages aux caddies de courses
De l'art du discours jusqu'au hard discount
Des salles de prières jusqu'aux salles de shoot
Sexe infantile, dans la chapelle Sixtine
Du confessionnal à Confessions Intimes
Des minarets aux minerais émiratis
Ont fait des lance-pierres avec nos crucifix
Ta synagogue c'est le gang de Sinaloa
Les Ayatollahs veulent des Zahia Dehar
Pour quelques dollars tu deviens le molah
Si t'égorges papa, tourne-le vers la Qibla
Du Dalai-Lama à la junte birmane
Tu pleures ton hymen dans les jupes de l'imam
Du vœu de pauvreté jusqu'au vœu de célibat
Des intérêts sales, jusqu'à mère Teresa
"In God we trust" comme Donald Drumpf
À force de descendre, je trouverai du pétrole
Tu fais le pèlerinage, en hoverboard
Tu pars au djihad, c'est pas du airsoft
Au nom d'Hare Krishna, je te vitriole
Tu vends des Bouddhas sur Bangla Road
J'y ai vu des moines sur des ladyboys
Le showroom du diable, c'est le temple des Hommes
Étoiles, croix et croissants, c'est plus que les boutons d'une manette de Play'
Remplace croisade en croissance
Spirit en spirituel
C'est la foi face à la science
Un peu comme l'Histoire de Jérusalem
J'suis Yann Arthus Bertrand
J'dis qu'y a rien de rationnel dans ma race humaine
Avec les saintes écritures, on devait gommer les différences
Résultat des courses, on a mis des frontières jusqu'au fond de l'océan
Devenus durs avec les faibles
Faibles avec les puissants

Et à chaque fois que ça pète
Nos failles sont les épïcêtres
Cannon d'fusil en forme de minaret
Tu dessines une croix sur un missile croisière
Étoile de David sur une machette rwandaise
Buste de Bouddha sur pommeau de glaive
Homo refoulé défouraille au camtar
Jeune femme est soumise à arabe phallocrate
Que Dieu bénisse la bouffe de mon Instagram
Halal ou Haram, ça part au gaspillage
Porte le hijab sur ton profil Tinder
Acquitte la zakat avec biff de dealer
Paye ta Bar Mitzvah au Club Le Hustler
T'es passé d'enfant de cœur au métier d'escort girl
Des eaux du Gange à la piscine du loft
Le viseur d'ton gun c'est le logo peace and love
Tu crois qu'le pauvre est un vide poche de pièces jaunes
Que Snoop Doggy Dogg est un prêtre orthodoxe
Tueur de masse, mangeur d'organes
Traders ne pensent qu'à parapher les bas de page
Un centre commercial baptisé Karl Marx
On est dans les mystères insondables de l'Inde
La foi, une histoire vraie
Racontée par des menteurs
Les foules ont interféré
Dans le message de l'auteur
Les forts s'en sont emparés
Pour toujours mieux dominer
On s'est fait électrocuter
Par des courants de pensée
Protégeons la foi d'elle-même
N'en faisons pas qu'un tutoriel
Dépoussiérons les manuels
Réunissons frères et sœurs et Manuel
C'est comme dans le film avec Denzel
Faudrait moins lire au pied de la lettre
Car là ou l'homme enflamme le texte
Il finira par y brûler des êtres
Mais les livres sont silencieux
Seuls les Hommes leur donnent de la voix
Si l'Homme est à l'image de Dieu
Il est photoshopé par le diable
On est plus que des avatars
Pilotés par nos idoles
Si la religion c'est l'opium du peuple
C'est que le peuple a pris pour religion, l'opium

Annexe 03 : speaker corner

"Ici République et Nation c'est que des stations de métro"
Encore une phrase qui devrait remplir la gueule de Finkielkraut
10 ans plus tard, j'amène mon message par les voies de la provoc'
On prend les mêmes et on recommence, get up stand up & wake up
La France j'y suis, j'y reste. Anti-colonial #JeanJaurès
J'suis un nouveau franco-algérien comme Jacques Mansour Vergès
Je suis le coq et le fennec, vois-tu la voie que je fais naître
J'suis un cocktail explosif : Ramadan, Brassens et Edwy Plenel
On cherche des modèles, ils cherchent des modèles économiques
Tu cherches le problème, il n'est pas dans les mots d'un gosse de huit piges
Bouche d'apologistes, si t'es en mode Reebok et polo jean
Ce n'est pas de l'incitation c'est de l'affranchissement, parole d'Apollo Creed
Dans les no-go zones, on a les chromosomes
Bonhomme et amazone, ma peau mon étoile jaune
J'appelle au Jihad social, pour contrecarrer l'illettrisme
C'est les politiques qui nous emboîtent le pas, nous on agit que par mimétisme
Mon blaze Médine version latine de la sainte ville d'Al Madina
Qu'on m'assimile, me dénomine, mais le peuple m'appelle Madiba
Un minima l'assistanat, n'est ni plus ni moins qu'un soucis d'assistés
Mon mini-moi assistera à la fin des temps c'est déjà programmé

Speaker Corner (x3)

Ce que je suis parle tellement fort qu'on en oubliera ce que je dis (x2)
Ce que l'on est parle tellement fort qu'on en oubliera ce que l'on dit (x4)

J'suis qu'une statistique pour la place Beauvau
Un peu d'exotisme pour la classe bobo
Sur tous les plateaux une cible de paintball
Et j'suis pas l'poto à Dominique Sopo
Voter FN c'est lécher son crachat
Monte dans l'airplane le pays se crachera
Chaque fois que je parle j'ai des articles à charge

La liberté ce n'est pas que pour Charb
On a colonisé, je viens rendre la pareille
Après le tas d'billets, y'a toujours un tas de problèmes
C'est la saison deux, c'en est fini d'être assaisonné
Libérons-nous des chaînes de prisonniers
Les immigrés ne sont plus saisonniers
Et je le prouve tous les jours, sur des prods de Bullet Proof
Tous les [sourds ?] discours rien que ça tire à boulets rouge
Avis de tempête sur tous les terroristes de la pensée
Le mensonge répété mille fois ne deviendra pas une vérité
Le mensonge répété mille fois ne deviendra pas une vérité (x2)

Ce que je suis parle tellement fort qu'on en oubliera ce que je dis (x2)
Ce que l'on est parle tellement fort qu'on en oubliera ce que l'on dit (x4)

Résumé :

Dans notre recherche, nous nous intéressons à l'analyse des séquences argumentatives du discours engagé dans les chansons du chanteur Médine

Notre intérêt principal est de repérer les séquences argumentatives dans chaque chanson, au même titre, démontré si le discours de Médine est engagé. Dans un second lieu, nous allons analyser ces séquences selon plusieurs plans.

Pour atteindre notre objectif nous adopterons la méthode analytique et la catégorisation élaborée par J.M ADAM qui s'élabore sur cinq plans (thématique, énonciatif, séquentiel, stylistique et pragmatique).

Mots clés : séquences argumentative, discours engagé, plans.

Summary:

In our research, we are interested in analyzing the argumentative sequences of the discourse engaged in the songs of the singer Medine

Our main interest is to identify the argumentative sequences in each song, in the same way, demonstrated if the discourse of Medine is engaged. In a second place, we will analyze these sequences in several planes.

To reach our goal we will adopt the analytical method and the categorization elaborated by J.M ADAM which is elaborated on five planes (thematic, enunciative, sequential, stylistic and pragmatic).

Key words: argumentative sequences, engaged speech, plans.